L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIII - No 1 - Juillet 1935 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Larousse, 58, Rue des Ecoles (V^{e}).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
ANNONAY	M. Rey, rue de Deume.
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Galeries Littéraires, 11, Boulevard Carnot.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
GRASSE	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
HAGUENAU	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Démortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais.
NANCY	Hautecouverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie)	Saliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

HOROSCOPES

ESOTERIQUE - SCIENTIFIQUE

TRAVAIL PERSONNEL et de HAUTE ENVERGURE SEULEMENT

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et l'HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande. En cas de doute, des renseignements peuvent être demandés à l'état-civil du lieu de naissance. Si un horoscope triple système est demandé, donner aussi le prénom (de baptême et le petit nom usuel) et, pour les femmes mariées, le nom de jeune fille.

Il est toujours utile pour l'astrologue et pour le natif que ce dernier suggère sur quel point il désire être éclairé plus spécialement : questions spirituelles et ésotériques, caractère ou santé, durée de la vie, mariage, finance ou affaires, etc... Un horoscope pénètre si profondément dans la vie de chacun que la spécialisation est parfois nécessaire.

PRIX :

Les variations des prix suivants représentent le nombre des cartes fournies (chacune demandant des calculs spéciaux), ainsi que l'interprétation plus ou moins étendue suivant l'emploi des divers systèmes. Chaque horoscope est complet en son genre.

Carte natale (exacte) avec courte interprétation des faits principaux, caractère, santé, amour, affaires ; 6 pages .... 75 fr.

Horoscope pour enfant, traitant des questions de santé et des aptitudes, suggérant aux parents les lignes d'éducation à suivre ; 1 charte, 6 pages .... 100 »

Horoscope condensé, avec les Directions pour l'année courante, interprétation générale, et les prédictions mois par mois ; 2 chartes, 12 pages .... 150 »

Horoscope détaillé, avec toutes Directions pour l'année courante, et avec les indications des étoiles fixes ; 3 chartes, 24 pages 250 »

Horoscope triple système, très détaillé, avec méthodes scientifique, stellaire, cabbalistique et sélénologique, ainsi que les Progressions dans tous les systèmes ; sur papier de luxe, belle reliure, avec frontispice de talisman sur parchemin vierge ; 8 chartes, approximativement, 60 pages .... 750 »

Direction Progressée pour chaque année aux clients annuels ; 1 charte, 10 pages .... 150 »

Rectification (quand l'heure de naissance n'est pas connue) .. 150 »

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale ; envoyer la date et l'heure du moment où la question fut formulée) .... 100 »

L'INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE garantit que les chartes de chaque horoscope sont calculées à la minute d'un degré et séparément pour chaque personne.

Nous ne refusons pas les commandes avec paiement à la livraison, mais les commandes payées d'avance ou contre remboursement ont la priorité, ce qui assure une livraison rapide. Les chèques et les mandats doivent être envoyés au Dr. Francis ROLT-WHEELER, Directeur : Institut Astrologique de Carthage, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.).



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 1

Le Bateleur -- Le Mage

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro.)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIII, Numéro I **JUILLET 1935** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

LES SECRETS DU TAROT, les mystères de la Rose + Croix, la recherche du Saint Graal, et la transmutation par la Pierre Philosophale ne sont que quatre différents aspects de la même chose : la découverte et l'exploration des sublimités du monde spirituel, De ces quatre Voies, le Tarot possède l'immense avantage d'être pictural ; mais son côté pictural et symbolique a subi le terrible désavantage que les dessins exprimant son merveilleux symbolisme sont tous si archaïques, si grotesques, si mal faits, ou si rudes dans leur coloris qu'il est regrettable, en donnant un enseignement symbolique et spirituel du Tarot, d'être obligé de laisser l'étudiant se servir de cartes qui le choquent et qui brisent son élan.

D'une façon subite et tout à fait inattendue, il nous a été permis de voir récemment une série des lames du Tarot peintes par Christian Loring (exposant au Salon d'Automne), d'une grande finesse et distinction. Le coloris est splendide et si subtil qu'il nous semblait presque impossible de rendre ces Arcanes en noir

et blanc. Nous ne perdons pas l'espoir qu'un de ces jours, un amateur de la beauté et de la pensée spirituelle — peut-être un ou plusieurs de nos lecteurs ? — fera reproduire ce merveilleux Tarot en le laissant comme héritage pour les générations futures, ou nous aidera à le faire, sur une base pratique.

C'est la seule belle série des Lames du Tarot qui existe au monde, et que le monde attendait depuis des siècles !

Nous sommes fiers de pouvoir faire paraître pour la première fois cette nouvelle version artistique du Tarot ; *L'Astrosophie* va reproduire la série entière, Arcanes Majeurs et Mineurs, comme frontispices dans la Revue, tous les mois.

Malgré l'accroissement de nos dépenses, nous n'avons pas l'intention d'augmenter le prix de l'abonnement, qui restera le même, ni le prix du numéro courant, mais le prix des numéros déjà parus, commençant depuis ce numéro de Juillet 1935, sera de *cinq francs*, après le mois de parution, car nous sommes forcés de faire un gros tirage d'avance, sachant que durant les trois ans pendant lesquels paraîtront les Arcanes Majeurs et Mineurs du Tarot, de nombreux nouveaux abonnés demanderont la série complète.

Il est rare — ô si rare ! — de trouver dans la même personne un artiste peintre doué de tant de subtilité et de charme, ayant un dessin impeccable, ainsi que la maîtrise des nuances harmonieuses des couleurs, en même temps qu'un occultiste sérieux et érudit. Les lecteurs de l'*Astrosophie* savent bien que nous n'accordons pas facilement le titre : « occultiste ». Christian Loring est très avancé dans le Cabbalisme, et certains Grands Mystères ne lui sont pas inconnus. Nous tenons beaucoup à ce que nos lecteurs estiment à leur vraie valeur artistique et occulte les tableaux qui vont paraître.

Une interprétation de chaque Arcane sera donnée dans les deux dernières pages de notre Revue. Il nous sera peut-être permis de dire que ces deux pages mensuelles formeront, en leur ensemble, une étude initiatique du Tarot, dont une grande partie de l'enseignement est inédit, n'ayant été donné autrefois qu'oralement. Ces interprétations seront des petits précis des leçons beaucoup plus détaillées de notre grand Cours de Cabbalisme, dont le programme se trouve dans nos pages de publicité. Nous conseillons à nos lecteurs de garder soigneusement leurs numéros et de les faire relier à la fin de chaque volume, car la reproduction des tableaux et du texte du Tarot est interdite.

Il ne serait pas juste, de notre part, de ne pas reconnaître le haut mérite du travail des autres chercheurs dans la même ligne.

Christian Loring s'est inspiré, en faisant quelques modifications, des indications données pour les Arcanes Majeurs par Oswald Wirth dans son livre : *Le Tarot des Imagiers du Moyen Age*, mais, en spécialiste de l'Art médiéval, s'est libéré du style rigide ou gauche des temps primitifs.

Un Tarot moderne, complet, avec tous les Arcanes Mineurs sous forme de tableaux, a été fait par Mlle. Smith, sous la direction de M. A.-E. Waite, en Angleterre ; il est intitulé : *A Pictorial Key to the Tarot ;* les détails sont plus riches en suggestions qu'heureux au point de vue artistique, car Waite est le plus éminent, le plus érudit, le plus littéraire et le plus éclectique des occultistes du vingtième siècle ; malheureusement, l'artiste n'avait pas le « feu sacré », et ces cartes ne dégagent aucune spiritualité. Il existe aussi un Tarot allemand, de caractère égyptien, sur des cartes de toute petite taille, préférable pour les procédés divinatores ; si les Arcanes Majeurs ne sont nullement inspirés, du moins ils ne gênent pas, et les Arcanes Mineurs suivent la tradition des chiffres et des symboles géométriques. Mais pour ceux qui cherchent à accentuer les sciences conjecturales sur les hautes lignes, *Le Tarot Médiéval* deviendra rapidement le point de mire, et la vibrance de divination s'y trouve.

Les lames du Tarot les plus fouillées et détaillées, avec leurs correspondances magiques, cabbalistiques et zodiacales (les Arcanes Majeurs seuls) sont incontestablement celles qui sont présentées par « Enel » dans ses deux livres : *Rota* et *Manuel de Cabbale Pratique*, la base étant une synthèse Cabalo-Egyptienne ; l'étude de ces deux livres est presque obligatoire pour l'étudiant qui cherche à approfondir le Tarot.

Une œuvre récente, basée sur le Tarot de Marseille, d'une haute utilité pour le mystère des nombres, est celle de J. Maxwell : *Le Tarot, les arcanes, la divination ;* ce livre ne donne aucun dessin, mais il présente une très belle étude d'un symbolisme serré. Un effort pour préciser l'histoire du Tarot a été fait par Bourgeat dans son livre : *Le Tarot, aperçu historique*, mais l'auteur n'est pas un Cabbaliste. Ceux qui connaissent la manière d'extraire les hautes vérités dans les œuvres d'Eliphas Lévi ne manqueront pas de lire son livre : *La Clef des Grands Mystères*. Finalement, pour ne pas manquer de témoigner notre estime aux grands vulgarisateurs français, nous mentionnons les deux livres de Papus (Dr. Encausse) : *Le Tarot des Bohémiens, Le Tarot Divinatoire ;* et *La Synthèse du Tarot*, par Georges Muchery, ce dernier de caractère franchement cartomancien.

Pour ceux qui lisent l'anglais, un livre vraiment important sur

ce sujet a été écrit par le Docteur Thierens : *A general Key to the Tarot*, et le traitement astrologique et théosophique y est admirable ; ce livre est marqué par une grande indépendance de pensée associée avec une profonde connaissance du sujet. Le plus grand ésotériste de nos jours — Dion Fortune — prépare en ce moment une œuvre de grande envergure sur : *The Mystical Tarot.*

Cette petite bibliographie indique tous les livres qui sont nécessaires à un étudiant du Tarot, et il est frappant de noter que *Le Tarot Médiéval* de Christian Loring sera, pour tous ces systèmes, le Tarot occulte et artistique par excellence, car il a été fait par une âme en accord avec les Mystères.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

La réalisation la plus frappante de nos prédictions du mois passé fut notre affirmation catégorique concernant le référendum Suisse. Nous avions dit : « *L'attention de l'Europe économique, pendant cette lunaison, est tournée sur le « Référendum Suisse », intitulé « une demande initiative pour combattre la crise économique ». La Lunaison étant en quadrature avec Saturne, et cette dernière planète se trouvant dans le signe des Poissons, Saturne (pour la longitude de Berne) étant dans la Maison de la Mort en opposition à Neptune dans la Maison de Finance, le référendum ne passera pas.* Le 2 Juin, le scrutin du vote populaire indiquait que le référendum avait été repoussé par 566.242 voix contre 424.878, d'où une majorité de 140.000 voix, et par 18 cantons sur 22. C'était une défaite totale pour l'étatisme et les socialistes ; même Genève, malgré son gouvernement socialiste, a repoussé l'initiative à la forte majorité de 22.250 voix contre 13.650 ; et le canton socialiste de Zurich a rejeté le référendum également ; malgré une rude bataille et une propagande unique dans les annales politiques suisses, le « front de travail » a été violemment frappé. Des 22 cantons, il n'a eu pour lui que 4 : les deux cantons allemands de Schaffhouse et Bâle, le canton catholique de Soleure et le canton de Berne.

Notre prédiction politique concernant la France fut justifiée. Les indications astrologiques pour la chute du Cabinet n'étaient pas claires, et il semblait que le Cabinet Flandin-Laval pourrait vivre,

mais avec un ramaniement. Il sera intéressant pour nos lecteurs de voir notre prédiction en rapport avec les événements, bien que notre numéro pour Juillet soit mis sous presse le 10 Juin. Nous avions dit (numéro de Juin, page 285) : *FRANCE. — Les indications astrologiques sont défavorables à la prospérité du pays. Nous nous abstiendrons d'en donner les raisons, car il serait difficile de le faire sans paraître parler de politique. La baisse du franc n'est pas certaine, mais le terrain sera préparé. Le Cabinet Flandin sera ébranlé, mais l'importance du Signe des Poissons et la planète Neptune dans cette charte, suggère que le gouvernement manœuvrera en allant plus vers la gauche.* Le 3 Juin, le Cabinet Flandin était renversé, bien que le soir précédent il semblait certain qu'il durerait. Le Cabinet Bouisson fut renversé le 5 Juin, par un procédé que personne n'a compris, les députés moins que personne, car il a été renversé par une minorité de 2 voix, et le scrutin montre une majorité de 16 voix, mais il était renversé tout de même. Le Cabinet Laval-Flandin (au lieu de Flandin-Laval) fut constitué le 7 Juin, ayant « manœuvré vers la gauche », ayant acquis le soutien officiel du parti radical-socialiste. Les indications ont exactement démontré cette situation politique confuse, avec Laval-Flandin « ébranlé » mais encore au pouvoir, par l'appui de la gauche.

Pour l'Angleterre, nous avions dit (page 237) : *Elévation de Ramsay Macdonald au rang de pair d'Angleterre, avec sa retraite du monde politique.* Aussi, sur la page 25 : *Un des chefs travaillistes recevra des honneurs.* Le 7 Juin, M. Ramsay Macdonald remettait au roi sa démission comme premier ministre, et sa place était prise par M. Stanley Baldwin, le chef du parti conservateur. M. Macdonald fut nommé Lord-Président du Conseil, le marche-pied de la noblesse. Notons que dans notre numéro de Janvier, nous avions dit : *ANGLETERRE. — Démission définitive de Sir Ramsay Macdonald.* Aussi, a son jubilé, le 2 Juin, le Roi a promu le Major C.-R. Attlee, un des chefs de l'opposition travailliste, à la position de Conseiller Privé Royal.

Pour la question de la dévaluation, nous avions aussi vu juste. Nous avions dit : *Pour l'Ouest de l'Europe, bien que cette lunaison prendra la couleur politique, la vraie attaque sera économique. La dévaluation continuera, mais la charte n'indique pas une stabilisation complète.* Pour la France : *La baisse du franc n'est pas certaine, mais le terrain sera préparé.* Pour la Suisse, nous avions dit : *Si le référendum est accepté (ce qui semble improbable) une dévaluation en résulterait.* Pour la Hollande, *le florin ne tombera pas pendant cette lunaison ; elle prépare le terrain pour la dévaluation géné-*

rale plus tard. Pour l'Italie, nous avions dit: *Cette lunaison n'est pas favorable pour les finances.* Pour les Etats-Unis, nous avons dit : *Grand instabilité monétaire.* Il serait trop long pour nous de faire le bilan de la situation fiévreuse dans le monde financier entre le 27 Mai et le 10 Juin (jour où nous nous mettons sous presse), et cela appartient à la compétence d'un journal financier. Notons, toutefois, la crise monétaire aux Etats-Unis, en raison de l'action de la Cour Suprême qui déclare toutes les organisations fondées par le Président Roosevelt être contre la constitution et contre la loi. Notons, également, une attaque vicieuse contre le franc français, la spéculation venant de l'Etranger, la résistance vaillante de la Banque de France, le renouvellement de l'attaque sur le franc à cause de l'action de la Chambre des Députés qui a renversé deux cabinets en 48 heures pour des querelles de partis et qui n'ont rien à faire avec l'Etat ni avec l'honneur de la France. Le matin du 7 juin, presque tous les journaux anglais annonçaient ouvertement que « la crise française était dûe avant tout aux conséquences d'une surélévation du franc et au jeu défectueux du système parlementaire. Il serait nécessaire, pour en venir à bout, de dévaluer la monnaie et de réformer le mécanisme politique ». Il faut remarquer que ceci est une impression anglaise, mais tous les orateurs de tous les partis français parlent autrement, et le sentiment du pays s'exprime avec force pour la défense du franc. Mais que la dévaluation soit en marche, personne n'en doute, du moins aucun homme qui réalise que les monnaies des différents pays ne sont pas uniformes, ni stables, ni en rapport à la valeur d'or, ni aux conditions économiques pour le commerce international. L'Italie a exigé que toutes les banques, sociétés et entreprises italiennes, ainsi que tous les citoyens italiens résidant en Italie, devront déposer à la Banque d'Italie tous les titres étrangers dont ils sont possesseurs ou dépositaires, avec l'intention de les convertir en titres italiens à long terme ; dans le sens technique, ceci est une « mesure de guerre », et la France ne l'a fait que pendant la Grande Guerre mondiale comme un mesure d'urgence. Les échanges italiens avec l'Etranger, en plus, subissaient une contraction sérieuse et, pendant la lunaison, la balance commerciale s'est aggravée. Nous pouvons rappeler à nos lecteurs que nous avons prédit, en Janvier : *ITALIE. — Année de grandes luttes, les finances souffriront, et le budget subira un lourd déficit.* En Hollande, comme nous l'avons dit, le florin a pu maintenir sa position.

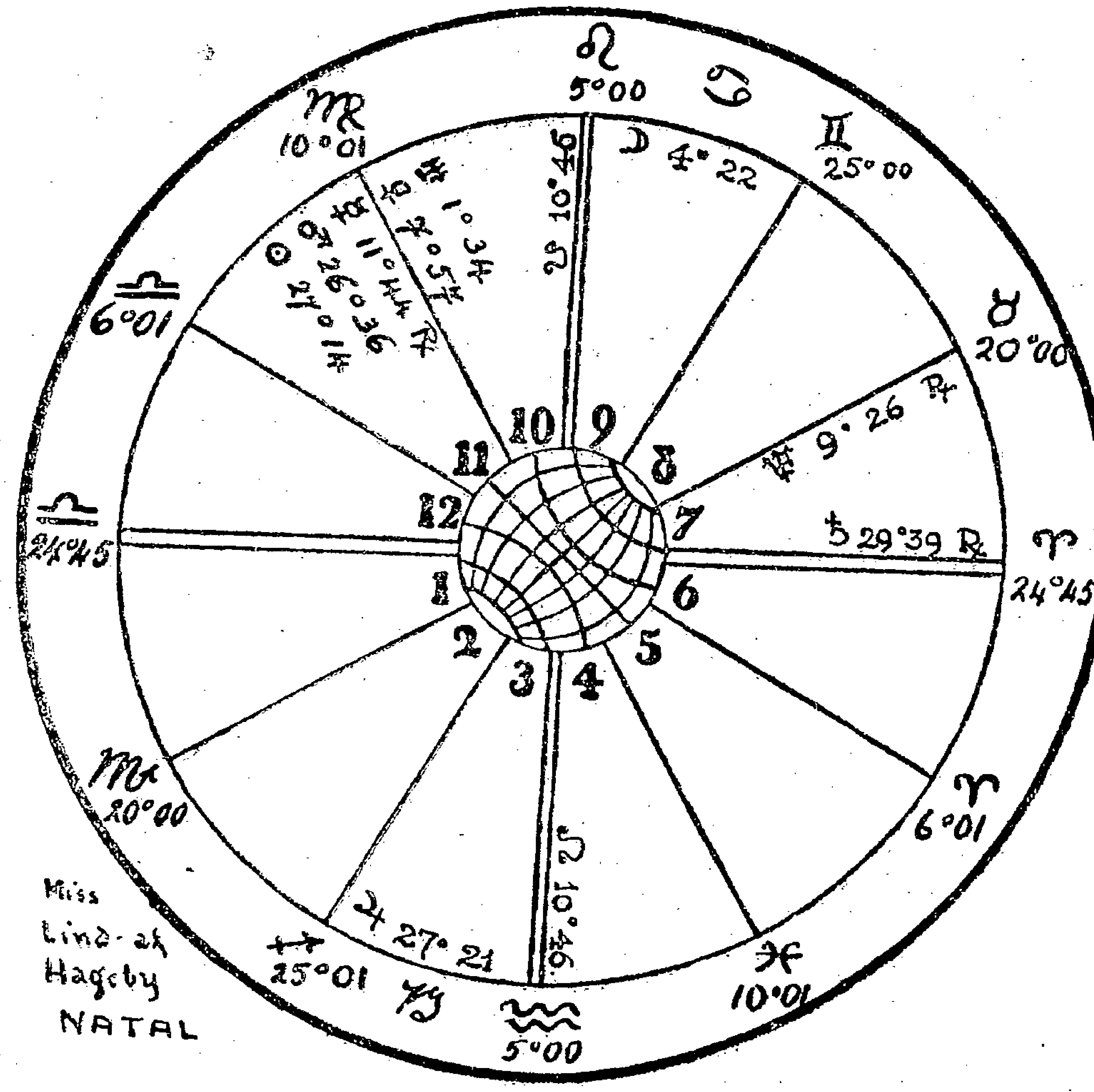
Pour l'Italie, nous avions dit, à plusieurs reprises, qu'il sera malheureux pour elle si elle s'embarque dans une expédition abyssine; déjà, cet effort lui a coûté plus de soixante millions de lire, les frais augmentent journellement, et le prestige de Mussolini a été sérieuse-

ment entamé. Nous avions dit, dans notre dernier numéro : *ITALIE. — Le différend avec l'Abyssinie se présente comme extrêmement dangereux pour ce pays.* Il est à craindre que le mois d'Octobre sera encore plus dangereux si l'Italie n'abandonne pas son attitude.

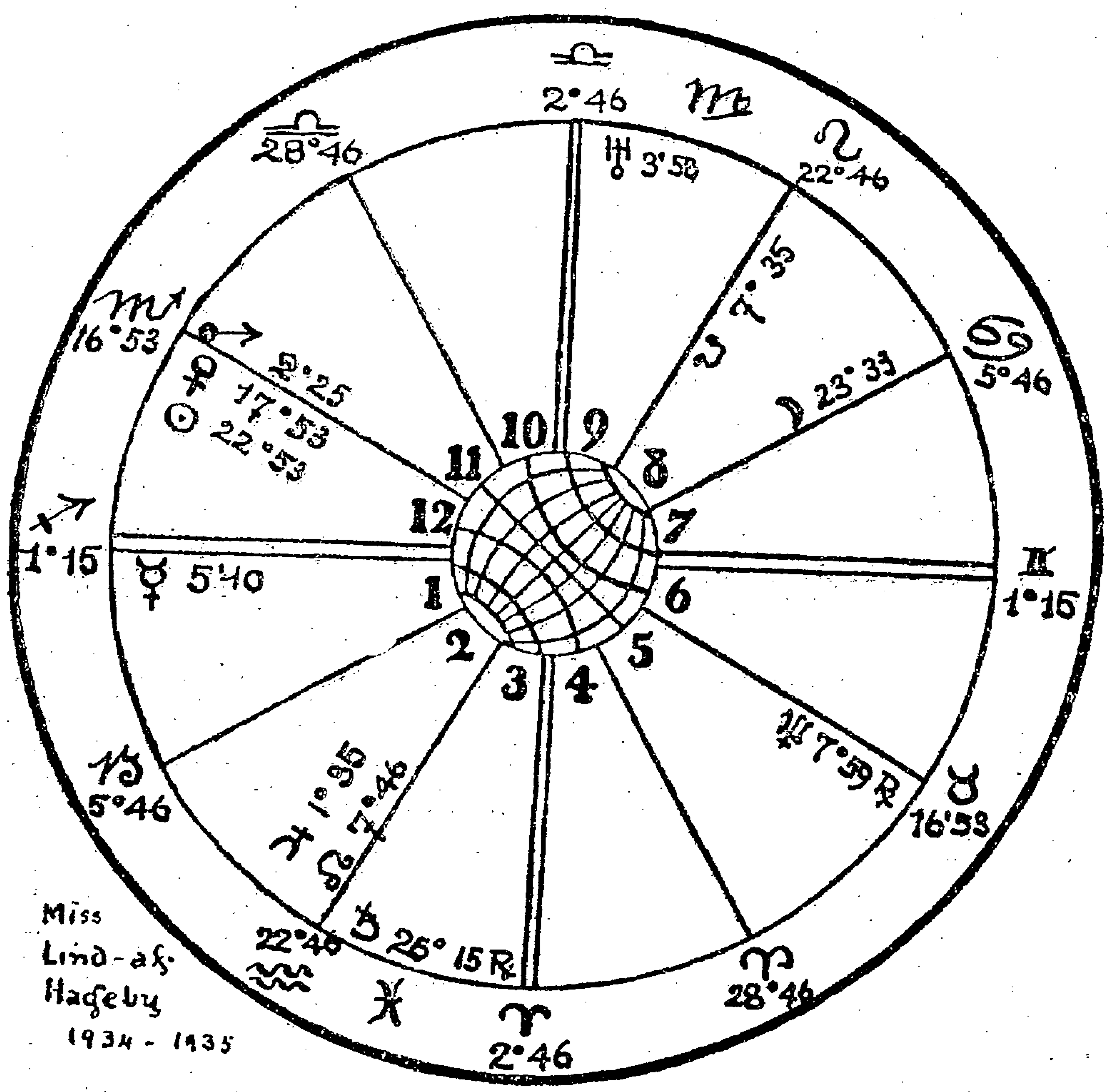
Pour la Russie, nous avions dit: *Incendie dans une usine.* Juste avant le commencement de la lunaison, une grande fabrique de produits chimiques a été détruite par le feu. Dix-neuf équipes de pompiers ont lutté contre l'incendie, douze pompiers ont été asphyxiés et neuf gravement blessés.

Pour l'Egypte, nous avions dit, en Janvier : *Les sources du Nil pourront être cause de questions diplomatiques.* La diplomatie secrète entre l'Angleterre et l'Abyssinie, en ce moment, est exactement à cause des sources du Nil Bleu dans les montagnes abyssiniennes.

La situation américaine a suivi les prédictions astrologiques d'une manière curieuse. Dans nos Prédictions Réalisées pour le numéro de Juin (sous presse le 10 Maï) nous avions indiqué deux grandes défaites pour le Président Roosevelt, l'attaque par le congrès sur le N.R.A., et la décision de la commission du Sénat de payer le bonus des vétérans. Après que notre Revue fut sous presse, Roosevelt — avec une ténacité remarquable — réussit à tourner ces deux défaites en victoires : la prolongation de la vie du N.R.A., et le non-paiement du bonus. Le jour suivant, la Cour Suprême des Etats-Unis déclarait illégal et hors de la Constitution le dit N.R.A. (Acte pour la Renaissance Nationale) et annulait, d'un coup, la politique entière du Président. La décision de la Cour Suprême (le Tribunal Suprême de la Nation ayant même le pouvoir de mettre en accusation le Président lui-même) était unanime, ce qui est assez rare. Le 4 Juin, réunis en conférence extraordinaire, M. Roosevelt, les ministres, les chefs démocrates de la N.R.A. et les autres conseillers présidentiels, ont décidé de soumettre d'urgence au congrès un projet par lequel la réglementation condamnée par la Cour Suprême réapparaîtra sous forme de loi. C'est la première fois, dans l'histoire des Etats-Unis, qu'un Président essaie de mettre la Cour Suprême en soumission.



Miss Lind-af-Hageby NATAL



Miss Lind-af-Hageby 1934 - 1935

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Miss LIND-AF-HAGEBY

Présidente de la Ligue contre la vivisection, Présidente honoraire de la Société protectrice des animaux, Présidente de l'Alliance spiritualiste de Londres, etc.

Un des noms les plus honorés dans tous les pays du monde est celui de Mlle Lind-af-Hageby. Une critique souvent faite contre les personnes qui montrent une grande affection pour les animaux est qu'elles négligent l'humanité. Miss Lind-af-Hageby, pendant la guerre, subventionnait de sa propre fortune et dirigeait un hôpital pour les soldats et trois hôpitaux pour les chevaux blessés, et, depuis la guerre, en plus de son travail pour les animaux, elle a maintenu un grand sanatorium pour les enfants malheureux et sans gite à cause de la guerre, qui ne pouvaient pas être admis par l'Etat comme « orphelins de guerre ». Plusieurs milliers d'enfants ont été soignés, éduqués et lancés heureusement dans la vie par les efforts personnels et la générosité de Miss Lind-af-Hageby. Son horoscope est d'un intérêt mondial.

Le signe de la Vierge et le signe des Poissons sont les deux signes du zodiaque qui nous servent comme indication pour l'intérêt spécial dans les animaux ; la Vierge pour les animaux au service de l'homme, tels que les chevaux, les ânes et les bœufs de labeur ; les Poissons pour les troupeaux destinés aux abattoirs : les bœufs, les moutons et les chèvres, ainsi que les animaux favoris, tels que les chiens et les chats. Dans l'extraordinaire horoscope que nous présentons sur la page opposée, nous voyons cinq corps célestes, y inclus le Soleil, dans le signe de la Vierge, et Saturne, planète de la Justice, dans la Maison de l'Amour et dans le signe des Poissons. Il serait difficile de trouver un cas plus catégorique que celui-ci, ou qui indiquât avec plus de précision l'exactitude des attributions caractéristiques aux signes zodiacaux depuis des dizaines de siècles Il ne sera pas du tout exagéré de dire que Miss Lind-af-Hageby est née avec sa grande mission pour les animaux souffrants, et qu'elle a poursuivi cette mission inlassablement et avec une dignité personnelle qui a ôté toute apparence de sentimentalité mièvre.

Ces planètes, dans la Vierge, sont toutes actives, dans Maison X et XI, le Lion est sur le Mi-Ciel, Vénus le maître de l'horoscope est dans le Mi-Ciel, et la Lune, en dignité, en Maison IX, donne de la popularité et lui donne aussi cette tournure religieuse qui l'a rendue si active dans le Spiritualisme anglais.

Progression pour 1935-1936

Il est surtout important de noter, dans cette progression, que l'impulsion donnée par la Vierge, dans l'horoscope natal, s'est exprimée par l'action et par l'émotion, plus tard. La Balance, signe de la Justice, est sur le Mi-Ciel ; Sagittaire, le réformateur fougueux, le grand organisateur, prêt à tout faire par lui-même, est sur l'Ascendant. L'horoscope natal n'avait pas une seule planète dans les Signes de Feu, l'horoscope progressé en a Mercure, le natal n'avait que deux planètes dans les signes d'Eau, le progressé en a cinq. Ce n'est plus la Vierge, un peu modeste comme signe qui domine l'horoscope, c'est le Scorpion, signe de lutte, et avec Mars en dignité. Déjà, les bienfaits des travaux de Miss Lind-af-Hageby ont été très grands, mais, dans six ans, le Soleil et Vénus entreront dans le Sagittaire, et ceci marquera pour la native de cet horoscope la période de la réalisation de quelques-uns des projets qu'elle chérit le plus.

Eléments Favorables : Juillet-Août

Nota. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juillet 1935, voir le numéro de Juin de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les Planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la soirée du 3 juillet, la matinée du 6, la soirée du 9, la matinée du 11, la matinée du 15, la soirée du 19, l'après-midi du 23, la soirée du 27 et toute la journée du 28, l'après-midi et la soirée du 1er août, toute la journée du 11.

Jours et heures défavorables. — La soirée du 5 juillet, toute la journée du 8, la soirée du 12, toute la journée du 16, la matinée du 19, l'après-midi et la soirée du 22, l'après-midi et la soirée du 25, l'après-midi du 29 et la matinée du 30, la matinée du 3 août, la soirée du 6, l'après-midi du 11.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 13 juillet. — **Autre bon jour,** le 25 juillet. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 4 juillet. — **Autre bon jour,** le 13 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 19 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 4 août. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 16 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 3 août.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 2 juillet. — **Autre bon jour,** le 6 juillet. — **Autres bons jours,** le 24 juillet et le 25 juillet. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 6 juillet. — **Autre bon jour,** le 21 juillet. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 18 juillet. — **Autre bon jour,** le 19 août.

Jour et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 11 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 7 août. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 19 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 20 août. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 29 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 4 août.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 5 juillet. — **Autre bon jour,** le 23 juillet. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 25 juillet. — **Autre mauvais jour,** le 1er août.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 30 juin et le 16 juillet. — **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 1er juillet, à 6 heures 18 du matin. — **Autre bon jour,** le 6 juillet, à 5 heures 25 du matin.

L'Extase et la Sagesse

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

IL EST FAUX de supposer qu'on peut transformer n'importe quel homme en un être spirituel. Il est excessif de supposer que chaque être doit être un dévot, doué d'un pouvoir de prière ardente. C'est révéler une incompréhension totale de la psychologie humaine que de présumer qu'une doctrine changera un caractère. Il est aussi stupide de déclarer que tout homme peut devenir un saint que d'affirmer que tout homme peut devenir un Beethoven ou un Michel Ange.

Si un homme n'est pas fondamentalement religieux, il restera sans foi jusqu'à la fin de sa vie — sauf, peut-être, dans le cas rare d'un phénomène de vraie conversion. Une recognition de cette vérité aurait empêché « la Guerre des Religions » dans maints foyers. Un homme peut être probe, bienveillant, moral, charitable et vivre dans une belle harmonie avec une haute philosophie, sans s'attacher à aucune croyance et sans être religieux. Ceci n'est pas un paradoxe, c'est une simple analyse.

Il sera peut-être plus facile de saisir ce principe si nous commençons par déterminer qu'il existe deux grandes divisions dans la psychologie humaine, divisions aussi nettes et séparées que les deux sexes dans la biologie. Ces deux divisions peuvent se nommer : la Foi et la Raison, l'Art et la Science, les Emotions et la Mentalité, le Mysticisme et l'Occultisme, ou, encore : l'Extase et la Sagesse.

La Foi, l'Art, les Emotions, le Mysticisme, et l'Extase représentent la partie passive ou négative, la psychologie féminine (ce qui n'est pas du tout la même chose que la psychologie des femmes) ; la Raison, la Science, la Mentalité, l'Occultisme et la Sagesse composent la partie active et positive, la psychologie masculine (ce qui n'est pas, non plus, la psychologie des hommes). Changer un homme

de caractère purement mental en un véritable croyant est aussi difficile que de faire d'une femme un homme. Le logicien peut adopter superficiellement les doctrines d'une église ou d'une autre, de même qu'un homme peut porter les jupes de la femme, mais l'être lui-même, n'est pas changé. Quelques grandes croyances — l'Eglise Catholique, surtout — ont compris la vaste étendue de cette division l'Eglise a honoré Saint Dominique et Saint François d'Assise, elle a su tourner la mentalité de l'un pour la défense de la doctrine, et les émotions de l'autre pour faire valoir la beauté de la compassion, mais elle n'a pas commis l'erreur de forcer Saint François à être un Dominicain, ni Saint Dominique d'exprimer la douceur du Petit Frère des Pauvres.

Mais le contraire de cette proposition est également vrai. Il serait difficile, sinon impossible, de donner à un vrai émotif la passion pour les sciences exactes. La mentalité du savant est nettement différente de l'émotivité de l'homme religieux, et, souvent, il est franchement ennuyé par la manière dont un métaphysicien prend comme vérité un phénomène pour lequel une preuve apodictique n'est pas possible.

Autrefois, c'était l'homme d'Eglise qui méprisait le savant ; de nos jours, le savant se regarde comme supérieur à l'ecclésiastique. L'attitude des deux est erronée, le Directeur de l'Ecole Polytechnique n'est pas supérieur ou inférieur au Président du Collège des Cardinaux, les deux agissent sur des lignes différentes. Il sera utile de faire un contraste entre ces deux lignes. Nous les prendrons pour leurs deux buts : l'*extase*, le but spirituel des émotions et de la mysticité ; et la *sagesse*, le but idéal de la raison, de la science et de la haute pensée.

L'*Extase*. — Nous pouvons prendre l'Extase comme le but du principe psychologique féminin. L'élément essentiel de l'extase est le désir, une faculté purement émotive, un désir pour « l'Union avec le Divin » ou pour « l'Union avec Dieu », un désir qui devient facilement le vrai amour une fois ce désir réalisé dans l'extase. Dans cette sublimation du désir deux éléments se rejoignent : les émotions et les intuitions, ou, en employant les termes astrologiques : les triplicités d'Eau et d'Air, la partie émotive et la partie spirituelle de l'être humain. Il est évident que la nature de l'extase sera déterminée par une extase de volupté quand les émotions sont peu au-dessus de l'état purement physique, une extase romanesque quand les émotions approchent du plan mental, une extase religieuse quand les émotions agissent sur la plan spirituel.

Nos émotions ne sont pas parfaites, elles ne sont pas toujours

bien dirigées ni bien maîtrisées. Elles ont besoin d'être formées de même que la raison doit être formée, elles doivent suivre une instruction systématique autant que les pouvoirs mentaux. Nous acceptons, sans hésitation, que la valeur de l'étude des mathématiques et des langues classiques dans le programme de l'enseignement consiste grandement en leur pouvoir de former la pensée et d'aiguiser le raisonnement. Malgré cette insistance sur le développement de la raison, l'opinion générale est que les émotions n'ont besoin d'aucune instruction, d'aucune école. Cette lacune lamentable est une des causes de la pauvreté du développement spirituel, car aucun effort systématique n'est fait pour cet avancement. Le monde en est conscient, et cherche avidement l'instructeur spirituel.

Il n'est pas du tout vrai que les émotions se développent d'elles-mêmes, par les expériences de la vie, pas plus que la raison le ferait. L'amour maternel, l'amour filial, l'amour romanesque, l'amour conjugal, l'amour civique et l'amour patriotique ne nous sont pas donnés de façon parfaite à notre berceau. Les expériences de la vie n'ont certainement pas élevé les émotions au niveau de la perfection. Au contraire, nous voyons des parents qui ne comprennent pas leurs enfants, les enfants qui n'aiment pas leurs parents, l'amoindrissement du romanesque, l'accroissement du divorce, et il y a bien peu de pays au monde qui soient fiers de leur politique, municipale ou nationale. Si nous touchons les plans supérieurs, ce même manque total d'instruction émotive se fait sentir, car rien n'est plus commun que de voir une intensité religieuse accompagnée par l'intolérance, la bigoterie, l'étroitesse de l'esprit et la mesquinerie. Il serait faux de regarder cet état de choses comme la faute de la religion, ou comme la faute de la personne ; c'est le résultat de l'abandon de tout effort pour former et développer les émotions et les sentiments sur une ligne harmonieuse.

En ce qui concerne les arts — une extériorisation des émotions — la nécessité de l'instruction est admise. Sauf pour certains soi-disant peintres « modernes », il est entendu que l'étudiant des Beaux Arts doit apprendre la ligne et la courbe, le clair obscur, les lois de la perspective, les rapports entre les couleurs et la technique de la composition. Personne ne doute que le musicien doit apprendre la musique et l'harmonie. L'extériorisation dans la vie des émotions personnelles demande, également, un enseignement suivi. De nombreux crimes sont commis sous l'impulsion des émotions dévoyées, l'amour qui est devenu la haine, le désir qui est devenu l'envie. Combien de familles vivent dans un état malheureux parce que chaque membre pense qu'il doit être dirigé par ses sentiments, au lieu de diriger ses sentiments. Etre l'esclave de ses émotions est un indice de primitivité,

d'ignorance ou de déséquilibre. Une émotivité mal équilibrée est une ivrognerie volontaire et constante. Le raffinement des émotions, l'affinement des sentiments, la faculté de garder ses sensations dans leur propre proportion et leur propre perspective, et d'établir l'harmonie des rapports personnels, est une ligne à suivre, non seulement pour nous-mêmes, mais pour toute notre civilisation qui boîte, non à cause des erreurs de raisonnement, mais à cause des émotions mal dirigées ou dévoyées. Les guerres sont le résultat de l'avidité, de l'envie, ou de la haine — toutes sont des émotions — le mouvement pour la paix est un procédé de la raison.

Les facultés intuitives ont la même nécessité d'être guidées et d'être dirigées que les émotions. On trouve souvent des personnes de bonne foi que ne peuvent pas distinguer entre une inspiration céleste et une impulsion atavique, entre les paroles d'un ange et d'une entité astrale, entre une vision et une hallucination, entre l'influence d'un égrégore et le bourdonnement de son propre sub-conscient. La clairvoyance — qui est psychique — est confondue avec la perception spirituelle ; une élucubration est prise pour l'Evangile parce qu'elle a été donnée par l'écriture automatique, bien que la personne qui reçoit le message soit totalement inexpérimentée et ne possède aucun sens critique en la matière. Rien n'est plus fragile et délicat que l'interprétation d'un rêve, souvent un rêve peut être la clef de la guérison de graves maladies mentales, mais de nombreuses personnes se contentent de regarder dans un grimoire à couverture flamboyante, vendu pour dix sous.

Cela demande un long apprentissage de développer les facultés intuitives sans les ternir et sans les vulgariser. Ceci ne se fait pas par la lecture, ni par l'argumentation, car, nous le répétons, les émotions et les intuitions se trouvent sur un autre plan que celui de la logique. Le développement des facultés intuitives (ne pas confondre avec les pouvoirs psychiques), se fait par la méditation et la prière, mais la méditation est un art qui demande des années d'expérience et la prière doit être sincère et vibrante. Il ne faut pas se leurrer de l'idée que la méditation se fait instinctivement, ni que la prière peut être un appel matériel, ordinaire ou confus. La sincérité demande le pouvoir de concentration, et la vibration du cœur et de l'âme nécessite une formation très soignée avant que les deux puissent vibrer harmonieusement. La mysticité et l'extase sont la voie pour les émotifs et les intuitifs, mais ces derniers ne doivent pas se laisser aller à l'idée que c'est la seule ligne, ou même la ligne préférable, car « l'Union avec Dieu » peut être établie autant avec la Sagesse de Dieu qu'avec l'Amour Divin.

La Sagesse. — Au fond, le but de la Sagesse est le même que celui de l'Extase. Pour l'émotif, Dieu est la Suprême Emotion ; pour l'homme cérébral, Dieu est la Suprême Connaissance. Nous avons divisé l'Extase en trois groupements, les sentiments, les émotions, et les facultés intuitives. La Sagesse peut aussi être désignée en trois groupes : la raison, la science et l'occultisme. La raison s'occupe des procédés mentaux et nous donne un fond raisonnable, sur lequel nous pouvons poser la grande construction de la science, théorique et appliquée. L'occultisme est le travail de l'explorateur et du pionnier, qui prépare la Voie qui servira pour les hommes de science dans l'avenir.

Toutefois, il ne faut pas penser que la Sagesse est matérielle. Rien n'est plus métaphysique que la matière, la théorie atomique est une hypoth.se, même l'électricité — d'usage si universel — est un mystère complet. Lord Kelvin, un des plus grands savants contemporains, dans son adresse comme président de la Société Royale, affirmait catégoriquement : « En ce qui concerne l'électricité, je n'ai pas la moindre idée de ce qu'elle est ». L'éther de la science est une hypothèse, la théorie du « quanta » est une spéculation pure, et, très souvent, les plus grandes découvertes de la science ont été le résultat des sauts dans le vide, géniaux, mais fantaisistes toutefois en émettant une hypothèse susceptible de nous donner des preuves plus tard.

La seule raison qui peut donner une certaine justification aux hommes de tête de dédaigner les hommes de cœur consiste dans le fait que les mentaux ont travaillé durement pour développer leurs cerveux, et que les émotifs n'ont fait aucun effort systématique pour développer leur cœur. Toutefois, il n'est pas du tout certain que la Raison a fait plus de bien au monde que la Foi, ni que la Logique a fait avancer l'Humanité plus loin que l'Intuition.

L'essentiel de l'Extase, c'est l'Harmonie ; l'essentiel de la Sagesse, c'est la Vérité. L'un et l'autre peuvent nous donner une belle philosophie de la vie, mais il est impossible de dire qu'une ligne est meilleure que l'autre. Le savant peut être génie de la Science, et, par ses travaux, notre vision de l'Omnisience et de la Vérité Divine pourra devenir une lumière éclatante pour tous ceux qui osent et qui savent l'employer ; le mystique peut être un révélateur de la Tendresse et la Protection Divine, et ses travaux nous donneront le bonheur dans ce monde et dans les autres mondes. Ce sont les hommes de l'Idéal, les apôtres de l'Extase et de la Sagesse.

L'Ombre dans le Tombeau

Rapport officiel d'une étrange Hantise

L'EGLISE ET LE CIMETIERE, où eurent lieu les faits extraordinaires mentionnés dans cet article, se trouvent sur un petit monticule de corail, d'une trentaine de mètres au-dessus du niveau de la mer, près du village d'Oistinville (Oistin's Town), dans l'île de la Barbade aux Antilles. Cette église est une des onze églises paroissiales de l'île, fondée il y a plus de deux siècles. A sa fondation, il lui fut attribué une parcelle de terre à l'usage de cimetière, où les familles influentes prenaient elles-mêmes, à perpétuité, un terrain suffisant pour y construire un tombeau spacieux.

A cause de la nature du terrain (l'île est entièrement couverte d'une couche de corail), ces tombeaux étaient moitié en dessous et moitié au-dessus du niveau de la terre.

Le tombeau de la famille du colonel Chase, théâtre de ce mystère, un problème insondable jusqu'à nos jours, était construit de blocs de coraux cimentés, matière qui devient extrêmement dure après quelques années d'exposition aux éléments. Le tombeau avait un peu plus de quatre mètres de long, et trois mètres de large ; et, à cause de sa construction mi-souterraine, il avait presque quatre mètres de hauteur.

La partie souterraine était cimentée. En raison de la rareté du bois dans l'île et de sa durée limitée (à cause des vents salins de la mer), la maçonnerie de la porte était construite en pente, le haut moins avancé que le bas, formant ainsi un plan incliné sur lequel était placée une grande pierre qui glissait dans une rainure et qui était cimentée chaque fois qu'un cercueil nouveau prenait place dans le tombeau.

Durant un siècle rien d'insolite ne se présenta, mais le 9 août 1812, quand le tombeau fut rouvert pour y mettre le cercueil d'un membre de la famille Chase, qui venait de mourir, les fossoyeurs furent effrayés de voir que, durant la fermeture du tombeau deux des cercueils avaient été déplacés, un grand cercueil de plomb avait été jeté à terre et un autre, celui d'un enfant, se trouvait à l'endroit opposé du rayon sur lequel il avait été posé au moment de l'ensevelissement.

Les deux fossoyeurs nègres épouvantés, coururent à toutes jambes chez le curé lui raconter la cause de leur terreur. Le curé et les officiers civils de la paroisse ne crurent rien de cette histoire, supposant que les fossoyeurs l'avaient imaginée pour créer une émotion popu-

laire, et, sans écouter leurs protestations le curé les gronda sévèrement, les menaçant même de la perte de leur position si une telle chose se répétait.

On défendit aux fossoyeurs de parler de l'affaire, mais même la peur de la mort ne ferait pas garder le silence à un nègre des Antilles, et l'histoire circula sournoisement parmi tous les noirs de la colonie. Malgré son scepticisme, le curé assista à la fermeture du tombeau et surveilla le scellement de la pierre.

Quatre ans et deux mois plus tard, la mort venait encore frapper la famille du colonel Chase, et il fallut rouvrir le tombeau pour un cercueil d'enfant. Le curé et les autorités ecclésiastiques examinèrent soigneusement le tombeau ; tout était en ordre, le ciment ne montrait aucune trace de rupture et il n'y avait pas une seule fissure dans les murs.

Mais à l'ouverture du caveau, on trouva les cercueils jetés ici et là dans une confusion plus grande encore que la fois précédente.

L'affaire devenait sérieuse et le curé pensa qu'il était de son devoir de prévenir les membres de la famille. Le colonel Chase, un Anglais froid et conservateur, posa quelques questions aux maçons et exigea qu'on ne parla plus de cette affaire.

Deux mois plus tard — selon les archives très bien conservées de la paroisse — le cercueil d'un parent fut déterré d'un cimetière voisin pour être mis dans le tombeau de famille. On rouvrit le caveau. Encore une fois tout était en désordre.

Deux ans et huit mois passèrent encore avant que le tombeau fut de nouveau ouvert. Pour la quatrième fois on retrouva les cercueils dérangés, tous mis en tas au fond du caveau. Il n'était plus possible de garder le silence. Non seulement la ville, mais maintenant toute l'île connaissait l'histoire ; les journaux en parlaient, et plus de mille personnes se précipitèrent vers le cimetière. Les esprits étaient si troublés que Lord Combernere, le Gouverneur général de l'île, annonça qu'il serait présent à l'enterrement prochain.

Le jour suivant, avec son aide-de-camp, et plusieurs officiers de la garnison, Lord Combernere visita le tombeau.

Devant lui, un examen approfondi fut fait de la construction. Tout était en ordre, les murs étaient solides, aucune fissure ne se montrait ni dans le plafond, ni dans le parterre. Les cercueils furent mis en ordre, le fond fut recouvert de sable blanc très fin, qui devait laisser voir même le passage d'une souris ou d'un insecte, et la porte fut refermée et cimentée de nouveau. Le Gouverneur général apposa son sceau officiel et son sceau privé, et plusieurs personnes en firent autant de leurs sceaux privés et des marques secrètes.

Après la cérémonie, la foule se dispersa, mais l'action du Gouverneur général avait stimulé la curiosité, et l'affaire devint presque une hantise dans l'île. Tous les jours, des douzaines de personnes allaient au cimetière pour regarder l'extérieur du tombeau; le curé fut obligé de mettre un gardien nuit et jour pour empêcher quiconque d'approcher. Une controverse violente éclata, les uns affirmant qu'il y avait un volcan sous le caveau, d'autres, émettant l'opinion de secousses sismiques locales, un troisième groupe parlait de désincarnés, un quatrième de faits diaboliques ou de magie noire, ou simplement d'une plaisanterie nègre.

Bref, la question prit une telle envergure qu'il devint évident que le prochain ensevelissement dans ce tombeau donnerait naissance à des scènes de curiosité qui seraient de bien mauvais goût, en une circonstance aussi solennelle, et, pour apaiser la rumeur et la curiosité croissante, le Gouverneur général demanda la permission à la famille de rouvrir le caveau la semaine suivante.

Ni avant, ni après cet événement on ne vit sur l'île de la Barbade une telle foule. Les deux tiers de la population coururent au cimetière. Sur un kilomètre carré, tout était couvert de monde, des caraïbes, des nègres et des européens. On était en avril, et le soleil tropical était brûlant. Seul un espace de vingt mètres autour du tombeau était libre, la foule étant maintenue par une compagnie d'infanterie. La superstition et la crainte des nègres était contagieuse, personne ne parlait, sauf à voix basse ou par chuchotement, et le silence de cette vaste foule était impressionnant.

L'arrivée du Gouverneur général amena un certain soulagement à l'anxiété de tous. Lord Combernere vint assez tôt, craignant l'effet du soleil sur une foule déjà tendue par l'anxiété. Le Gouverneur examina le tombeau lui-même. Il compara minutieusement l'empreinte du sceau dans le ciment, avec le sceau même, l'empreinte était identique. Toutes les personnes qui avaient posé des scellés sur la porte examinèrent leurs sceaux. Ils étaient intacts. La porte n'avait pas été touchée. Des architectes, des entrepreneurs et des maçons employés du Gouvernement examinèrent chaque centimètre carré de l'extérieur du tombeau. On ne trouva aucune fissure.

Le Gouverneur général donna l'ordre de briser le ciment de l'entrée et d'ouvrir la porte.

Le ciment tomba rapidement sous les coups rudes des maçons, et le moment vint de faire glisser la pierre qui fermait l'entrée. Normalement deux hommes étaient suffisants pour cette tâche.

La porte ne bougea pas.

Trois hommes, quatre, cinq, six essayèrent en y mettant toutes leurs forces.

Une force intérieure retenait la porte. Elle ne bougeait pas.

Deux soldats joignirent leurs efforts ; l'excitation ajoutait de la force, et, poussée par huit hommes, la pierre glissa d'un peu plus d'un centimètre. C'était suffisant pour permettre de voir un peu dans le tombeau, et le mince rayon de lumière qui y pénétrait n'arrivait pas au fond, mais frappait « quelque chose » de noir, suffisamment opaque pour refléter la lumière.

Une ombre ! Une ombre vivante !

Ces paroles, murmurées par un de ceux qui regardaient, furent répétées de bouche en bouche, et un frisson de froid, malgré le soleil brûlant, passa sur les mille êtres silencieux ayant les yeux fixés sur le tombeau.

Pendant quelques instants personne n'osa bouger. Les maçons reculèrent de quelques pas, leurs peaux noires rendues grises par la terreur.

Le Gouverneur général fit signe aux soldats. Deux hommes s'élancèrent et avec deux camarades et deux des nègres qui trouvèrent subitement un accès de courage, ils donnèrent une forte poussée à la porte. La résistance de l'intérieur continuait, mais la porte glissa de quelques centimètres encore.

La lumière révéla clairement une ombre épaisse dans le tombeau.

En ce moment, au haut de la porte, au-dessus de la tête des soldats, sortit une ligne comme une vapeur noire, plus dense que la fumée, mais qui disparut presque immédiatement dans le soleil ardent. Elle prit une ou deux longues minutes pour s'échapper de la mince ouverture de la porte.

Après une longue pose, on regarda encore ; la lumière qui entrait par la porte ne trouvait plus d'obstacle, elle fut reflétée par le mur du fond du tombeau.

L'ombre était partie.

La porte glissa avec une certaine difficulté, mais avec une résistance bien moins forte que précédemment, puis elle fut finalement assez ouverte pour en permettre l'entrée.

Un énorme cercueil de plomb, qui nécessitait la force de plusieurs personnes pour le remuer, se trouvait sens dessus dessous, le pied du cercueil contre la porte, la tête en bas. Le cercueil d'un enfant avait été projeté contre le mur avec une telle force que le bois était fendu en deux, et une entaille dans le ciment montrait l'endroit où le cercueil avait frappé le mur.

Aucune empreinte de pied n'était visible sur le sable du parterre, il n'y avait aucune trace démontrant de quelle manière l'énorme cercueil de plomb avait été déplacé. Il semblait avoir été posé d'un seul coup.

Le Gouverneur général commanda à un officier de son état-major de faire une esquisse des cercueils dans leur état de confusion, et une copie fut envoyée aux archives du Bureau Colonial de Londres, contresignée par lui et par le curé.

La famille du colonel Chase prit des mesures pour que tous les cercueils fussent enterrés séparément. Le tombeau fut abandonné et la porte n'a jamais été fermée depuis ce temps-là jusqu'à ce jour. La petite construction est presque en ruine, et depuis un siècle aucun habitant de l'île n'oserait entrer dans ce cimetière après la tombée de la nuit.

Nous n'avons pas tous de l'argent à donner aux autres, mais il n'y a aucun homme, si pauvre soit-il, qui n'a pas de bonnes paroles à donner.

Une fois sur dix, il est nécessaire d'être sévère, même d'être dur ; mais il est plus raisonnable d'être indulgent, on a neuf fois plus de chances d'être dans le vrai.

La raison de ce que nous sommes si facilement terrassés par la tristesse de la vie, est que nous ne nous rendons pas compte que la joie de la vie est la nôtre pour toujours.

La modestie vient de notre appréciation des autres ; la timidité vient de notre crainte des autres.

Aucun homme n'est assez habile pour faire une vérité en collant des morceaux de mensonge.

Ne demande pas trop de la vie. Décide ce que tu veux, te rappelant toujours qu'il faut payer le prix.

Passage des Courants Vibratoires dans l'Ether Spatial

Max FRANCK

Ancien Élève de l'École Polytechnique

LA SCIENCE admet pour expliquer les radiations, chaleur, lumière, électricité, rayons X, rayons cosmiques, l'existence d'un milieu immatériel remplissant l'espace et susceptible de transmettre sous forme d'ondes les vibrations de fréquences diverses des milieux radiants.

Cette hypothèse avait fourni jusqu'à ces dernières années, grâce aux théories de Fresnel et de Maxwell, une telle assise à la science qu'elle était considérée comme une vérité inébranlable. Malheureusement les progrès de la Physique expérimentale ont amené la découverte d'un certain nombre de faits qui jettent le trouble le plus profond dans l'esprit des théoriciens.

Ces savants s'obstinent à conserver l'hypothèse des ondes dans un éther immatériel, continu, interpénétrant toute la matière, alors que l'expérience décèle dans tout mouvement électro-lumineux la présence de corpuscules auxquels on a donné des noms tels que photons, quanta.

Un des faits les plus récents, le phénomène photo-électrique, consiste à recevoir de la lumière sur une plaque où elle déclenche des courants électriques. Si la théorie des ondes était vraie, l'effet photo-électrique devrait se produire sur toute la plaque ; il devrait être continu en surface comme les ondes. Or, l'expérience montre qu'il n'en est pas ainsi et que seuls des points séparés sont impressionnés.

Comment douter, après cela, que la lumière est formée de rayons distincts, séparés les uns des autres ?

Les efforts acrobatiques des physico-mathématiciens, des relativistes, pour concilier ces faits avec l'hypothèse des ondes n'aboutissent qu'à des résultats peu satisfaisants.

La vérité est plus simple.

L'Ether électro-lumineux est comme tous les fluides, formé de corpuscules qui se repoussent ; cette force répulsive, constitue la pression du fluide et est d'autant plus grande que les corpuscules sont plus rapprochés les uns des autres et qu'ils sont plus légers.

Tout le monde sait que dans un fluide à température égale la pression est proportionnelle à la densité, proportionnelle par conséquent au degré de rapprochement des molécules constitutives du fluide. (Loi de Mariotte et théorie d'Avogrado).

Il est évident, d'autre part, que si l'on pratique une ouverture dans un récipient contenant un fluide sous pression, la fréquence des départs moléculaires sera proportionnelle également au degré de rapprochement des molécules.

Le nombre de soldats qui sortent par minute de la porte d'une caserne est bien proportionnel à la densité de formation de la troupe. L'énergie cinétique du jet moléculaire est bien caractérisé par cette fréquence des départs. Or, les phénomènes des quanta (qui sont pour l'Ether électro-lumineux, ce que les soldats sont pour la troupe) indiquent que l'énergie d'une radiation est proportionnelle à la fréquence.

La science ne devrait-elle pas tirer de ces faits cette conséquence ? La similitude entre un jet de gaz sous pression et une radiation d'énergie électro-lumineuse est complète.

Le doute n'est plus permis :

L'Ether électro-lumineux est un fluide pesant.

ONDES ET EMISSIONS. — Il faut remarquer que dans un fluide on peut provoquer soit des ondes d'une longueur quelconque, soit un jet. Tout choc produit dans un fluide au repos, des courants moléculaires qui se propagent, mais les molécules après avoir subi une impulsion reviennent à leur position d'équilibre après avoir communiqué leur mouvement aux molécules suivantes.

Une succession de chocs produira dans le sein du fluide un mouvement de va et vient de molécules, des ondes qui ne sont, par conséquent, pas autre chose que *des courants moléculaires alternatifs.* Ce phénomène est celui qu'on observe dans un liquide ou un gaz et c'est celui qu'on produit dans l'éther électro-lumineux par les chocs successifs d'une étincelle électrique pour obtenir les ondes hertziennes. Mais si l'on peut dans ces fluides produire des ondes artificiellement, on sait qu'on peut aussi provoquer un jet liquide ou gazeux en pratiquant une ouverture, dans le récipient qui maintient un fluide sous pression.

Le fluide électro-lumineux pourra donc, lui aussi, s'échapper en jets de chaleur, lumière, électricité, par un dégagement de photons, comme le jet de gaz est un dégagement de molécules.

Une zone mise en surpression devient une source calorifique, puis lumineuse ; elle est aussi une cathode, une zone en dépression devenant une anode.

Ce fluide électro-lumineux est le véritable agent de toutes les transformations physiques et chimiques de la matière dont il est inséparable, car il existe entre tous les électrons dont la matière est formée. Il entraîne par ses propres mouvements, les mouvements de matière (molécules, atomes, électrons).

C'est sur ce fluide qu'est construit tout agglomérat matériel, soleils, planètes. Il est projeté des soleils ou étoiles, du fait des pressions ou températures formidables qu'il possède dans ces astres ; la vitesse initiale du jet est tel que la pesanteur de l'astre vaincue, il peut continuer son mouvement indéfiniment dans l'espace en vertu de la loi d'inertie et à une vitesse d'environ 300.000 kilomètres à la seconde.

Ainsi pouvons-nous sur la Terre recevoir les photons projetés d'étoiles tellement éloignées que la lumière a mis des siècles à nous parvenir.

Les savants recherchent l'origine des rayons cosmiques, ces rayons qui possèdent une fréquence et par suite une énergie telle qu'ils peuvent pénétrer de plusieurs centimètres dans une plaque de plomb. Ces rayons cosmiques ne peuvent provenir que des régions matérielles où l'éther électro-lumineux a une pression correspondant à l'énergie constatée.

Or les astronomes vous diront qu'il existe une infinité d'étoiles dont les températures sont très supérieures à celles de la surface solaire ; c'est de ces astres que viennent en toute vraisemblance, les rayons cosmiques, car température et pression sont une seule et même chose.

VIBRATIONS. — Dans les rayons composés de corpuscules qui se suivent à raison d'environ 750 à 850 trillions de départs à la seconde pour les différents rayons de lumière, de 5 quintillions pour les rayons X, de plus encore pour les rayons cosmiques, existe-t-il une vibration ?

Oui, la vibration existe et pour la raison suivante :

Dans un fluide à une pression déterminée, les systèmes doivent occuper des positions équidistantes et ont une place d'équilibre à la-

quelle ils devraient se tenir, mais dont leur extrême mobilité les écarte, constamment, de telle manière que toutes ces particules, molécules, atomes, électrons, photons oscillent constamment autour de leur véritable position d'équilibre. Le fluide peut être dans son ensemble en mouvement ou en repos, cette vibration existe toujours aussi bien dans un gaz que dans un éther.

Les radiations qui sillonnent l'espace en tous sens sont bien des courants corpusculaires et vibratoires, mais le fait dominant, c'est l'existence du courant, la vibration est d'importance secondaire et n'est à considérer que pour l'explication de certains phénomènes, comme celui des interférences par exemple.

Ce qui caractérise un courant, c'est d'abord la nature des corpuscules dont il est formé, c'est ensuite sa fréquence ; ces deux éléments permettent de fixer l'énergie cinétique ou force vive dont est capable le courant.

Tout ce que nous venons de dire se rapproche de la conception newtonienne, mais notre mécanique présente avec celle de Newton une différence essentielle. Dans cette dernière, les systèmes en mouvement se comportent, sous l'action d'un champ de force, comme des masses inertes, ils obéissent sans réagir. Dans la nôtre, ces systèmes luttent contre le champ de force et d'autant plus qu'ils sont moins denses.

Un prisme est un champ de force électro-magnétique. Avant de pénétrer dans ce prisme, les divers rayons d'un faisceau lumineux, sous l'effet de ce champ, subissent des déviations qui sont d'autant plus grandes qu'ils réagissent moins. Le rouge, de moindre fréquence que le violet, est moins dévié, ainsi que le montre la dispersion spectrale. Si la théorie de l'émission de Newton avait pu s'appuyer sur une dynamique plus exacte, la théorie des ondes de Fresnel n'aurait pas vu le jour et la Physique théorique ne rencontrerait pas aujourd'hui des difficultés qu'elle ne peut surmonter.

Les difficultés disparaîtront le jour où la science, en possession d'une théorie cinétique des fluides plus exacte que celle de Maxwell, aura renoncé à l'hypothèse des ondes produites dans un éther immatériel continu, hypothèse absurde en elle-même, car on n'a jamais vu vibrer un milieu qui ne soit pas matériel et par suite discontinu.

Il faut pour admettre une pareille hypothèse, n'avoir jamais essayé d'analyser les phénomènes des ondes, là où nous les constatons, dans les liquides et dans les gaz, et ne pas s'être rendu compte que les ondes provenaient des mouvements moléculaires internes dans des milieux essentiellement discontinus.

Le fluide photonique, par sa grande légèreté, peut mériter le nom d'éther électro-lumineux et l'on peut dire qu'il joue dans le milieu physique des astres, un rôle capital ; il agit tantôt comme chaleur, tantôt comme lumière, tantôt comme électricité, grâce à des variations de pression qui sont en réalité des variations du potentiel ; il préside ainsi à toutes les transformations physiques ou chimiques de la matière.

Mais cet éther est pesant, il reste le support de l'astre qu'il accompagne dans son mouvement. Il ne déborde la planète que d'un certain rayon, celui qu'il faudrait pour atteindre la température du zéro absolu, là où la raréfaction de ce fluide est telle que sa pression est nulle.

La science ne peut donc pas accorder à cet éther la toute puissance, car il lui reste à rechercher la cause de l'action réciproque du soleil et des planètes, des planètes entre elles, comme d'ailleurs l'action réciproque des photons et des électrons du microscome physique.

Si l'éther électro-lumineux a une force élastique, c'est à cause de la force répulsive exercée à distance entre les photons, et pour cela, il faut que photons et électrons soient interpénétrés par un fluide plus quintessencié encore que l'éther électro-lumineux.

Nous pourrions donner à ce fluide le nom d'Ether interplanétaire, car il sera pour un système solaire, ce que l'éther électro-lumineux est pour les astres constitutifs du système solaire. Il en sera l'appui. Il sera le milieu dans lequel se meuvent ces astres qu'il interpénètre complètement. C'est dans son énergie, dans sa force élastique, qu'il faut chercher les causes de la gravitation et les causes invisibles des variations de pression du fluide électro-lumineux qu'il interpénètre également.

Cet éther inter-planétaire est donc à la source de tous les phénomènes intéressant un système solaire.

Il est le lien entre les astres de ce système et donne à l'éther électro-lumineux, les moyens de commander lui-même les phénomènes intérieurs de l'astre. On peut considérer comme une conséquence des faits la nécessité de reconnaître la présence de deux éthers au moins, dont l'un est perceptible par nos organes, alors que l'autre n'est plus perceptible.

En passant du premier au second, on peut dire qu'on a franchi les limites qui séparent la Physique de la Métaphysique.

PLURALITE DES ETHERS. — Pour l'occultiste, il ne paraîtra pas improbable que l'agglomérat d'un grand nombre de sys-

tèmes solaires, dont le nôtre fait partie, et dont la Voie Lactée nous trace le contour, constitue un grand système astronomique, une molécule d'univers en gravitation, grâce à l'énergie d'un troisième éther, l'éther intersidéral interpénétrant les deux premiers, en les commandant.

Sans aller aussi loin, il apparaîtra peut-être au penseur, comme infiniment suggestif d'entrevoir qu'un jour, la science positive soit amenée, par la reconnaissance nécessaire des deux premiers éthers, à constater que le *non perceptible* interplanétaire commande par l'intermédiaire du *perceptible* électro-lumineux tous les phénomènes physiques.

Un homme tirera des harmonies ravissantes d'un piano ; un autre, rien que des désaccords. Qui blâmera le piano ? Il en est de même avec la vie, et pourtant, de nombreuses personnes ne blâment pas le joueur, mais la vie.

Le maçon qui construit l'église ferait une œuvre inutile s'il n'y avait pas un prêtre pour le suivre ; mais le prêtre n'aurait pas son église sans le maçon.

Il faut se demander : « Ma vie, est-elle nécessaire à quelqu'un ? ». Autrement, même à vous, elle ne sert à rien.

Pas un centième de récréation en ce monde n'est vraiment nécessaire.

La nature a attaché un plaisir à chaque acte, donc si nous y trouvons une souffrance, c'est que nous avons succombé à l'abus.

Il y a des gens qui se croient intelligents, en se dérobant au moment du devoir ; ils ne font que préparer leur propre chute.

L'Ame dans l'Horoscope Progressé

Étude sur l'Astrologie Esotérique

Yves d'AVALON

II

LA PROGRESSION DES PLANETES dans les Triplicités nous sert comme indication nous permettant de déterminer le développement de l'âme du natif d'un thème pendant le cours de sa vie, ainsi qu'il a été démontré dans notre article précédent (1). La valeur de cette ligne d'interprétation ne s'arrête pas à la simple répartition des triplicités, il faut aussi considérer les signes, dans les triplicités progressées, où se trouvent les nouvelles positions planétaires.

Une progression de planètes des Signes de Feu aux Signes de Terre — la progression se fait généralement dans cette direction — peut être regardée comme une descente, mais le passage d'un planétarium du Signe agressif du Bélier au Signe entêté du Taureau, donnera un résultat tout différent de celui du Signe généreux du Sagittaire, au Signe égoïste du Capricorne. De l'Eau, le plan émotif, au Feu, le plan mental, indique certainement une avance, et ceci est marqué dans une progression du Cancer au Lion ; toutefois, le passage des Poissons au Bélier n'est un avantage que dans le cas où le natif possède une maîtrise spirituelle suffisante lui permettant d'employer la force du Bélier pour le service des autres, autrement ce changement de signe tournerait dans un sens plus matériel et beaucoup moins ésotérique.

La progression de Terre à Air est souvent un saut trop abrupt; elle peut agir pour le mieux du Capricorne au Verseau, mais le passage du Taurau aux Gémeaux produit, parfois, un effet de désintégration.

Un deuxième élément à considérer est le nouveau groupement des planètes dans les Triplicités. Six planètes, ou corps célestes, dans la Triplicité d'Eau est évidemment une disproportion menaçante pour l'équilibre du plan émotif ; toutefois leur répartition dans les Signes produira des effets différents. Une tendance matérielle sera indi-

(1) **L'Astrosophie,** Mai 1935.

quée par 3 planètes dans le Cancer et 3 dans le Scorpion ; une tendance plus occulte et spirituelle se montrera dans le cas de 3 planètes dans le Scorpion et 3 dans les Poissons. Dans le même ordre d'idées, la combinaison des planètes dans les Gémeaux et le Verseau ne favorisera pas l'équilibre des facultés intuitives ; la combinaisons de la Balance et du Verseau sera beaucoup mieux.

Troisièmement, il est nécessaire de considérer ce qui constitue « avance » ou « régression » dans le développement de l'âme. Un natif ayant plusieurs planètes dans les Signes d'Air, mais n'étant pas assez développé spirituellement pour pouvoir les maîtriser, pourra avancer par la progression de ses planètes vers les Signes d'Eau ; tout le monde peut maîtriser le Cancer et la sphère de la Lune, mais peu de monde peut maîtriser les Gémeaux pour trouver Hermès aux pieds ailés, et pas Mercure, le dieu des menteurs et des voleurs. En sens inverse, une progression de Verseau aux Poissons pourra augmenter la difficulté de la maîtrise, et c'est la maîtrise des différents plans qui est le but de chaque vie. De la Vierge, signe de Terre, à la Balance, signe d'Air, constitue une grande avance, et une des plus faciles à obtenir, car c'est le point tournant entre les six premiers signes d'Involution et les six derniers signes d'Evolution, mais il y a ici, aussi, un piège à considérer, car la Vierge indique l'indépendance et la Balance suggère la dépendance et une maîtrise doit être acquise par soi-même.

Il sera utile de donner quelques thèmes des personnes connues, pour que nous puissions illustrer la nature du développement de l'âme par la progression des positions planétaires dans les triplicités.

Le cas de Pasteur est un des plus frappant dans les archives de l'Astrologie. Il avait huit planètes dans les signes de Terre (y inclus le Soleil). Noter que le Soleil, Mercure, et Vénus étaient dans les premiers degrés de Capricorne, Mars et Jupiter, planètes de motion lente, étaient vers la fin du Capricorne et du Taureau respectivement. A l'âge de trente ans, ces cinq corps célestes avaient passé en Signes d'Air, et le Soleil, Mercure, Vénus et Mars se trouvaient dans le Verseau, Signe de l'invention et les découvertes scientifiques.

Un exemple qui agit dans le sens de chute au lieu de progrès, est celui du roi Ludwig II de Bavière, le mécène du compositeur Richard Wagner ; ce roi devenu fou se suicida. Sa carte natale montrait 3 planètes dans la Vierge, et 3 planètes dans le Verseau, mais les premières étaient de motion rapide et les dernières de motion lente, avec le résultat que la progression du roi indiquait six planètes en Signes d'Air, dont cinq rétrogrades ; le natif avait des capacités brillantes mais sans aucune maîtrise.

Un cas tout à fait curieux est celui de Miss L. Lind-af-Hageby, une des femmes les plus en vue en ce moment dans le mouvement spirite en Angleterre, et depuis de nombreuses années la personnalité la plus éminente dans son admirable lutte contre les abus de la vivisection. A sa naissance , elle avait sept corps célestes dans les signes de Terre, dont cinq dans la Vierge (il faut tenir compte que le signe de la Vierge et la 6e Maison sont les indications de l'affection pour les animaux). Par la profession de son horoscope, la plupart des planètes ont passé dans la Balance, signe d'Air, le signe de l'amour pour la justice, et ensuite — car Miss Lind-af-Hageby est déjà d'un certain âge — dans le Scorpion, signe émotif et de la lutte.

La carte d'Ernesto Bozzano, un des savants les plus éminents dans le monde psychique, est extrêmement curieuse, et si nous regardons la carte natale seulement, nous ne trouverons aucune indication de la tendance vers le psychisme qui a gouverné toute sa vie, car il a cinq planètes en signes de Terre. et seule une planète, Uranus en signes d'Air. Mais dans sa maturité, les triplicités étaient entièrement bouleversées : pas une seule planète se trouvait dans les signes matériels de la Terre, et cinq planètes se trouvaient en Signes d'Ail.

Une des cartes les plus extraordinaires dans les archives de l'Astrologie était celle de Landru, l'assassin. Il avait huit planètes dans les signes de Feu ! La seule planète hors de cette étonnante répartition était Uranus, près du Nadir dans le signe féminin du Cancer. Mais, au temps de la plupart de ces meurtres pour prendre possession de l'argent, six planètes se trouvaient dans la triplicité de Terre, le plus bas des plans, bien qu'il n'avait pas une seule planète en signes de Terre à sa naissance.

Un autre cas — totalement inexplicable dans la carte natale, est celui de Swinburne, le plus passionné de tous les poètes anglais, et un des grands poètes du monde. Il avait six planètes dans les signes de Feu, quatre dans le Bélier et deux dans le Lion. On ne trouve aucune indication de la poésie, ici, sauf que le signe des Poissons était sur le Mi-Ciel, et le Cancer sur l'Ascendant. Mais, plus tard, dans sa vie, quand il écrivit les poèmes qui lui ont donné une renommée mondiale, six planètes avaient passé dans la Triplicité d'Eau, la triplicité des émotions.

Il ne serait pas difficile de trouver une centaine de cas de ce caractère, mais nous avons présenté un nombre suffisant de cas célèbres pour indiquer qu'il est toujours nécessaire de considérer la progression des planètes dans les Triplicités avant de donner un jugement sur un horoscope, car s'est l'âme qui détermine le caractère de l'homme et non l'homme qui détermine la nature de son âme.

FIN.

Les Sept Béatitudes

James MORGAN PRYSE

CHACUNE DES GRANDES RELIGIONS de l'antiquité possédait un caractère ésotérique en plus de son caractère exotérique. Il est parfois utile de laisser cette Gnose ressortir des enseignements Chrétiens les plus connus. Prenons, par exemple, les premières sept Béatitudes (les deux dernières sont des interpolations) prononcées par Jésus dans son Sermon sur la Montagne :

« Immortels seront ceux qui ont soif de la Sagesse ; car ils se désaltèreront à la Fontaine Primordiale.

« Immortels seront ceux qui demandent humblement la vie spirituelle de l'Ether ; pour eux les sphères étoilées seront leur demeure.

« Immortels seront ceux qui sont affligés à cause du Logos crucifié ; en eux la Flamme impérissale s'allumera.

« Immortels seront ceux qui n'essaient pas de saisir le monde matériel pour eux seuls ; ils hériteront la Terre Sacrée dans la puissance des temps.

« Immortels seront les compatissants ; car ils auront mérité la Compatissance Absolue.

« Immortels seront ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu dans leurs cœurs.

« Immortels seront ceux qui cherchent à répandre la paix intérieure ; car ils ont gagné le droit d'être appelé « les Fils de Dieu ».

Notons, seulement, que le mot *makarios* doit être traduit « éternel » ou « immortel » et non « heureux » ; ainsi que le mot *sophia* ou « sagesse » (le mot caractéristique de la Gnose) se trouve dans quelques anciens manuscrits de l'évangile selon St. Mathieu. Les quatre premières Béatitudes s'appliquent aux quatre Eléments : Eau (soif et fontaine), Air (éther), Feu (flamme) et Terre. Les trois dernières Béatitudes s'appliquent à la Force Divine au-dessus de nous, la force Divine en nous, et la Force Divine que nous répandons autour de nous.

La Guérison des Possédés

Rapport sur deux cas cliniques

Docteur Elwood WORCESTER
(Directeur : "The Craigie Foundation" Boston, États-Unis).

I

LA PSYCHOLOGIE, à titre de science, a fait plus de progrès pendant les trente ans passés, que dans les 2.000 ans écoulés depuis le temps de Platon et Aristote. Durant la dernière partie du dix-neuvième siècle, la psychologie abandonnait sa position comme Science de la Pensée et devenait la pauvre Cendrillon de l'Anatomie et la Physiologie. Ce mouvement fut commencé par mon vénéré professeur, Théodor Fechner, et j'ai poursuivi mes études selon cette école pendant plusieurs années sous Wundt. Un travail incroyable dirigé par une forte intelligence — presque un génie — fut donné à la recherche des rapports entre la mentalité et le corps physique, les éléments et les fonctions du cerveau et du système nerveux, avec les mesures minutieuses sur les effets des stimulations extérieures sur les organes de sensation, etc. Ce travail était de caractère purement matérialiste, il était conduit dans des conditions de laboratoire les plus rigides, et donnait sans doute l'apparence d'être hautement scientifique. Peut-être que dans ces méthodes, il avait droit à cette prétention. Mais ce travail avait un grave défaut : bien qu'il enrichissait les sciences de l'anatomie, la physiologie et l'histologie, il n'apportait pas le moindre appui à la psychologie dans la révélation de l'âme.

On ne doit pas passer sous silence le fait que le matérialisme, malgré sa vantardise et ses revendications, n'a jamais rien fait pour l'esprit de l'homme, bien qu'il soit évident, pour tout penseur, que seul ce qui appartient à l'esprit est pratique, car seules les découvertes contenant un élément spirituel (dans le plus grand sens du mot), peuvent créer de nouveaux idéals à l'humanité et ouvrir de nouvelles voies au progrès. La grande découverte de nos jours se trouve dans le domaine de la psychologie, et nous n'avons pas encore une pers-

pective assez vaste de ces recherches pendant ces trente ans passés pour les estimer à leur propre valeur.

Dans toute l'histoire de la pensée moderne, nous ne pouvons compter que trois découvertes vraiment révolutionnaires : 1° la découverte de notre système solaire et de la révolution de la Terre autour du Soleil, faite par Galilée et Copernic dans le dix-septième siècle ; 2° la découverte du système général de l'Evolution par Darwin, Wallace et d'autres dans le dix-neuvième siècle ; et 3° la découverte de la psychologie déterminative, de l'action de la pensée sur la matière et de l'âme sur le corps physique, un travail qui couronne les premières trente années du vingtième siècle. Ces découvertes peuvent être regardée comme « révolutionnaires » dans le sens qu'elles ont forcé l'homme à changer entièrement ses opinions en ce qui le concerne ainsi que le monde dans lequel il vit. Il est assez curieux de remarquer qu'une grande partie de notre connaissance de l'âme humaine, récemment acquise, nous vient par l'accroissement de notre compréhension de ses conflits et ses maladies. Ceci est une preuve de son existence. Une chose qui n'existe pas ne peut pas être en conflit, et ne peut pas être malade.

En ce moment, rien n'est plus difficile que d'exprimer les données de la psychologie anormale par des mots simples et compréhensifs. Une des raisons de cette difficulté se trouve dans la nature des cas, la plupart desquels restent en dehors des connaissances d'un homme normal et sain. Une autre difficulté se trouve dans le fait que les grands pionniers — en accord sur quelques principes fondamentaux — diffèrent tellement entre eux dans le développement de leurs théories, qu'il est difficile d'en faire une synthèse complète. Toutefois, un lecteur qualifié, qui parcourt les œuvres de Freud, Jung, Rank et Adler, trouvera de l'inspiration en chacun. Ma profonde conviction est que le monde réalisera un jour son obligation envers Sigmund Freud (malgré son exagération de l'importance des instincts sexuels dans les enfants). En se souvenant de son pouvoir étrange de décrire le monde invisible, son courage de proclamer et d'insister sur les vérités qui nous choquent et nous humilient, la ténacité de sa logique, son art extraordinaire pour trouver les noms et les phrases qui s'enracinent immédiatement dans la nomenclature d'une science et qui deviennent des connaissances presque universelles, Freud est un génie tel que nous n'en voyons sur cette Terre pas plus d'un ou deux par siècle. Son influence et son autorité sont si écrasantes qu'elles ont paralysé la plupart de ses disciples qui ne font que répéter les paroles de Freud comme un évangile...

Il y a maintenant 23 ans depuis que j'ai présenté au public le livre « Religion and Medicine » (La Religion et la Médecine),

un livre qui tient une certaine place dans la psychiâtrie moderne, et je trouve que le moment est venu pour donner mes impressions de 32 ans d'expériences sur les guérisons par une combinaison des méthodes psychanalytiques et spirituelles et d'en citer quelques cas...

J'ai hésité avant de décider s'il serait utile de décrire quelques cas d'obsessions, ou de possessions, puis il me sembla finalement qu'il était urgent de le faire. J'ai écrit ces rapports de quelques cas cliniques en toute conscience, et après plus de trente ans d'expériences et d'expérimentations. A mon âge, il est fort probable que ce sera mon dernier ouvrage (1).

Je présente ces cas d'obsession en raison de ce qu'en dehors des rapports du docteur Hyslop dans les archives de la Société pour les Recherches Psychiques, et de quelques cas brièvement énoncés par le docteur Titus Bull, il n'y a presque rien de valeur écrit sur la question de Possession ou Obsession dans les livres médicaux faisant autorité de nos jours. Il est probable qu'on me fera le reproche d'accepter la possibilité de la possession comme un facteur dans les maladies mentales, et je propose de fortifier ma position par les citations des deux plus grands philosophes et psychologues de notre temps, Emmanuel Kant et William James, contre lesquels personne ne soulèvera de protestation.

« Il faut admettre », nous dit Kant, « que je suis enclin à affirmer l'existence d'êtres non-matériels dans ce monde, et d'y classer ma propre âme. Ces êtres non-matériels forment un ensemble qu'on pourrait appeler le monde immatériel, et un jour il sera démontré que l'âme humaine, pendant cette vie, est en communion constante avec tous les êtres immatériels de ce monde d'esprits, sur lequel elle agit et duquel elle reçoit des impresssions ».

« Le refus catégorique des personnes qui se vantent d'être 'modernes' et 'cultivées' d'accepter la Possession même comme une hypothèse », nous dit William James, « malgré une tradition universelle et des cas concrets innombrables, m'a toujours semblé être un exemple de l'influence de la mode dans le monde scientifique. Il est absolument certain que la théorie de la possession démoniaque va revenir. Franchement, il faut avoir cette extraordinaire petitesse d'esprit qui caractérise le soi-disant savant (de troisième ou quatrième rang), pour être si aveugle et si ignorant de nier la possibilité de cette hypothèse ».

Avec l'assistance du docteur Hyslop (Président de la Société des Recherches Psychiques), et plus tard avec la collaboration du

(1) « Body, Mind and Spirit », par Elwood Worcester (Marshall Jones Co, Boston, Etats-Unis).

Docteur Titus Bull (Directeur de la Fondation pour la Psychiâtrie Médicale, à New-York), j'ai eu l'occasion de guérir dix cas de paranoia inguérissables formellement déclarés fous par plus de deux médecins aliénistes et admissibles à l'Asile des fous. Ces cas n'étaient pas pris au hasard. En chaque cas nous avons eu en mains quelques indications nous suggérant la possibilité de la Possession par un esprit ou des esprits.

Sans entreprendre l'étiologie générale et les phénomènes de paranoia, il sera utile de mentionner un de ses facteurs les plus récurrents : les hallucinations ou les illusions. Généralement, les hallucinations sont visuelles ou auditives, sous formes d'apparitions ou de voix. Nous sommes d'accord avec l'opinion médicale que ces symptômes doivent être classés comme hallucinatoires, car leur origine ne se trouve pas dans une condition normale des organes de sensation, mais se trouve dans une maladie ayant son foyer dans quelques centres cervicaux ou d'autres dérangements physiques. La question que nous avons soulevée est celle-ci : Est-il certain que les causes, dans tous les cas, soient de caractère intra-organiques ? N'est-il pas possible qu'en quelques cas, les causes soient extra-organiques ? L'insuccès notoire dans le traitement de la paranoia par les moyens thérapeutiques connus de la profession médicale de nos jours, devrait donner aux médecins aliénistes assez de largeur d'esprit pour se rendre compte d'une technique ayant beaucoup de succès dans certains cas. Nous avons traité dix cas, et nous avons obtenu dix guérisons ; le diagnostic de paranoia est officiellement moins qu'un sur dix.

La plupart des personnes que nous avons traitées pour paranoia (ou folie) avaient eu des expériences de l'écriture automatique. En admettant que cette habitude produit une légère dissociation, il n'est pas facile — du point de vue purement physiologique — de voir comment l'écriture automatique, abandonnée depuis quelques années, a pu produire des illusions permanentes et des hallucinations constantes qui donnent un diagnostic de paranoia.

Prenons un cas que j'ai connu personnellement, mais que nous n'avons pas eu dans nos mains pour traitement.

Une dame de bonne famille, n'ayant aucun cas de maladie mentale dans sa vie, ni dans sa famille, de bonne santé et parfaitement normale, était en visite chez une amie qui s'occupait de l'écriture automatique et de la planchette. Pendant la soirée, cette amie lui suggéra une séance de « Ouija » et demanda qu'elle mette aussi sa main sur la planchette. Rien de très extraordinaire n'eut lieu, les « messages » n'avaient rien d'inusité, et la visiteuse trouva la soirée plutôt banale. Pourtant, le jour suivant, cette dame donna des symptômes d'hallucination et d'illusions d'un caractère si défi-

nitif et si frappant, que ses parents furent forcés de la faire examiner par un médecin aliéniste qui déclara un cas de paranoia prononcé et l'envoya directement à l'asile des fous.

La psychopathologie n'a aucune explication possible pouvant indiquer comment une personne en parfait santé, physique et mentale, peut devenir une paranoiaque simplement pour avoir assisté à une séance de Oui-ja pendant quelques heures. Si nous acceptons la thèse de la possession par les esprits, l'explication est déjà trouvée.

Dans le cas de l'écriture automatique, ainsi qu'avec le Oui-ja, le scripteur ou scriptrice fait son possible pour vider son cerveau de toute pensée, et pour abdiquer sa volonté, afin que les « communications » puissent avoir lieu. Dans la plupart des cas, ces personnes croient fermement en la communication avec les esprits, et elles invitent la présence des esprits. Si nous acceptons la thèse qu'il existe des esprits de désincarnés, et qu'il soit possible pour eux d'employer nos corps pendant quelques minutes selon notre invitation, il ne sera donc pas étrange que cette invitation soit acceptée et que l'esprit, ainsi installé, ne veuille pas partir. Il est raisonnable de supposer que les étranges et subits changements de personnalité, ces apparitions, ces hantises de voix, viennent d'une cause extérieure à nous-mêmes.

Durant dix ans, j'ai lutté contre cette hypothèse, car elle était contraire à mes idées et à mes études scientifiques, mais la science nous oblige à accepter les preuves cumulatives, et finalement il me fut impossible de nier la validité de la théorie de la possession. La tentation de traiter ce sujet comme une superstition, ou comme une explication trop facile et contraire aux dogmes de la science, est une tentation à laquelle il faut résister ; depuis presque un demi-siècle plusieurs savants éminents en France, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, aux Etats-Unis, des docteurs, des psychiâtres, et des philosophes, ont consacré leurs vies à l'étude de ces phénomènes et aux différentes techniques de traitement.

Dans l'article suivant, je me propose d'indiquer une très simple technique et de rapporter deux cas cliniques, dont un cas présente une double obsession, avec la guérison sur deux plans d'existence.

(A suivre).

Aucun lendemain ne peut être désastreux à celui qui ne craint pas son lendemain.

L'homme ayant l'âme d'un employé doit le rester toujours.

Influs Stellaires et Influs Humains

Prince R. DE BROGLIE

II.

NOUS POUVONS maintenant poser **la question** : Quel le caractère de ces influs astraux ? Selon les observations techniques que nous avons exposées dans notre précédent article, nous voyons qu'il a été possible de mesurer les distances des planètes, et, par suite, le temps dans lequel leurs influs et rayons lumineux peuvent nous parvenir. Or, les astres, d'une façon incontestable, rayonnent pour nous une lumière, et c'est grâce à elle, du reste, que nous pouvons contempler le ciel.

Mais qu'est-ce que cette lumière ?

C'est un champ de radiation qui se comporte à la manière des ondes que l'on voit à la surface de l'eau quand le choc d'un corps a ébranlé cette surface, *et l'on appelle « longueur d'onde » la distance qui sépare deux creux successifs.*

Nous savons que la matière attire la matière en raison directe des masses et à raison inverse du carré des distances. Dans la lumière violette, les atomes de l'éther oscillent à une vitesse de 740 mille milliards de vibrations par seconde. La lumière rouge, plus lente, est produite par les ondulations vibrantes à 483.000 milliards.

Les lumières violettes sont les notes les plus élevées dans l'ordre du son, et la couleur rouge les notes les plus graves. On peut donc dessiner la courbe produite par le vibrations de ces différentes couleurs. (Un certain nombre de radiations nous sont visibles, d'autres invisibles, comme l'ultra-violet et l'infra-rouge).

Les longueurs d'ondes, pour le violet, le bleu, le vert, le jaune, l'orangé et le rouge sont comprises entre 0.39 microms et 0.80 microms. Il y a en plus le champ des rayons X qui se trouve situé après les ultra-violets, et dont la longueur d'onde s'étage de 20 à 0.030 angstroms. Puis des longueurs d'ondes du radium qui ont moins de 15 milli-angstroms. Enfin, il y a une zone qui va des rayons X à l'ultra-violet, c'est-à-dire de 20 à 200 angstroms, où les rayons ne sont pas encore connus, et où se placent vraisemblablement les ondes cosmiques.

La radiation est caractérisée par sa longueur d'onde et sa fréquence, et, pour des radiations de même vitesse de propagation, le produit de la longueur d'onde et sa fréquence sont constantes. Or, en admettant que toutes les radiations astrales se propagent à la même vitesse, que nous considérons être de 300.000 kilomètres à la seconde, vitesse de la lumière ; nous pourrions dire qu'une radiation astrale de longueur d'onde faible aura une fréquence lente. Nous connaissons donc les radiations émises par la lumière, et nous savons qu'il y a une zone de radiation encore inconnue.

Chaque planète, chaque étoile, émet des radiations ou influs. Nous venons de voir précédemment que les influs du Soleil et de la Lune ont des effets bien définis sur l'Humanité. Pourquoi donc voudrait-on nier l'influence des autres astres qui peuplent le ciel ?

On nous dira que ces astres, étant fort loin, leurs influs peuvent n'être pas influents, tellement ils sont faibles, mais ils n'en existent pas moins, puisque leurs lumières nous parviennent ; donc, leur influence est certaine.

Nous savons que les rayons lumineux parcourent 300.000 kilomètres à la seconde et qu'il y a 148 millions de klm. du Soleil à la Terre, ce qui fait donc que les rayons du Soleil mettent 8 minutes 13 secondes à nous parvenir. Quand nous voyons un satellite de Jupiter perdre sa lumière, il y a au minimum 134 minutes que l'éclipse a eu lieu ; quand nous observons Neptune, nous la voyons telle qu'elle était quatre heures auparavant, et quand nous regarddons les étoiles, nous les voyons telles qu'elles étaient au moment où le rayon lumineux est parti, c'est-à-dire 3 ans pour la plus proche, 10, 20, 1.000 ou 10.000 ans pour les autres, suivant la distance.

La lumière fait donc du passé *un présent éternel.*

Quel que soit donc la distance à laquelle se trouvent les astres, nous recevons leurs influs d'une manière absolue. Or, nous constatons que certaines étoiles et planètes nous émettent des lumières différentes.

Les planètes émettent des lumières apparemment fixes, les étoiles des lumières apparemment scintillantes, que l'on a étudié au point de vue spectroscopique. Le premier qui étudia scientifiquement le spectre des étoiles était l'Allemand Frauenhofer, et cette étude resta à peu près stationnaire jusqu'en 1860. Depuis, elle fut reprise par de nombreux savants. Le duc de Broglie, tout récemment, a inventé un nouveau spectrographe à cristal tournant, permettant l'enregistrement photographique direct des spectres du rayon X.

Les lumières des étoiles qui scintillent le plus et qui sont les

plus blanches, telles que : SIRIUS, VEGA, PROCYON, etc., ont un spectre formant l'ensemble des 7 couleurs, coupées par les 4 lignes noires de l'hydrogène. Les étoiles qui scintillent le moins sont les étoiles orangées et rouges, comme : ANTARÈS, ALDEBARAN, etc., et, entre ces deux groupes, se trouvent les étoiles à oscillation moyenne, dont la lumière est jaune, comme POLLUX... et nous savons que le scintillement est proportionnel aux produits obtenus en multipliant les couches traversées par les rayons lumineux, par la hauteur où elle a été observée. Par exemple, la lumière d'ALDEBARAN, qui est d'un rouge pâle, nous montre qu'elle renferme du sodium, du magnésium, de l'hydrogène, du fer, etc... Celle de PÉGASE, BETA (Scheat), d'un beau jaune, renferme du sodium, du magnésium, du thorium, etc...

Le Père Zequi a été un des premiers à poser les bases d'une étude complète de tous ces astres et à établir entre eux une classification méthodique qui se résume ainsi : étoiles blanches, étoiles jaunes, étoiles orangées et en étoiles rouges, dans lesquelles les métaux ou gaz se trouvent en des proportions fort différentes, mais dont nous savons les spectres.

Reste à savoir — puisque nous avons constaté qu'il y a des influs et que ces influs sont mesurables mathématiquement par le spectre de chacun des astres — reste à savoir, donc, quelles sont les influences de ces influs sur les influs propres au corps humain.

Cette influence des aspects paraît s'expliquer par la combinaison des longueurs d'ondes venant de deux directions, leurs interférences, leurs résonnances, etc... Aussi, il est probable qu'un jour on découvrira que les couleurs attribuées aux planètes ou aux étoiles par l'antiquité correspondent à leur spectre lumineux, à leur densité, à leur période de rotation et à l'inclinaison de leurs axes. Enfin, la polarisation de la lumière, en certains points de la voûte céleste, d'après la position du Soleil, pourrait bien, quelque jour, nous amener une division du ciel analogue aux maisons astrologiques.

D'après Kepler, les aspects des planètes agissent d'une part sur nous, d'autre part sur la terre, et notamment sur l'atmosphère, mais cette action n'est pas d'ordre mécanique, et l'effet n'est pas assimilable à une résultante de force ; elle est d'ordre fluidique. Elle opère en excitant un certain *instinct* qui réagit à sa manière, et d'après un schéma complémentaire à celui de l'excitant.

Les influs pénètrent jusque dans les profondeurs de la terre, y prennent une forme, et la terre y répond par une réaction complémentaire. Pareille chose s'opère en nous, surtout au moment de la naissance, à l'instant où, par la première respiration, se fixe notre rythme vital ; nous dirons alors, en langage moderne, que la terre

réagit par inductions électro-magnétiques, et nous par réflexes nerveux et magnétisme animal. Toute âme se construit une sorte de cercle virtuel, dont elle est le centre et sur lequel elle projette ses représentations.

C'est l'idée qui a permis à Charles Henry d'aborder la mesure des phénomènes psycho-physiques. Kepler embrasse en même temps les déterminations de toute l'ambiance terrestre et semble nous indiquer la méthode qui fera, quelque jour, de l'astrologie une science déductive. Caslant, dans ses remarquables travaux, nous indique aussi que l'astrologie ne serait qu'une science psycho-physique généralisée. Le schéma circulaire s'impose en effet, nécessairement, car il réalise, dans le domaine représentatif, la relation métaphysique fondamentale du « moi » individuel à un « moi » universel.

Voyons donc maintenant quels sont les influs émanant d'un corps humain et que nous appelons des auras, comment ils peuvent se combiner avec les influs stellaires et provoquer une résultante qui sera la cause mathématique de nos gestes ou sentiments.

Il existe autour du corps des irradiations que l'on a appelées des auras et qui sont en réalité des radiations émises par le corps humain. Ces radiations entourent d'abord le corps d'une première couche qui est la représentation du caractère, d'une deuxième couche qui est son développement psychique, d'une troisième couche qui est son irradiation totale et que nous pouvons diviser en 7 catégories différentes.

Il faut toutefois se garder de croire que les instruments que nous possédons actuellement nous permettent de mesurer ces auras d'une manière totale.

Les instruments actuellement employés sont : le biomètre de Baraduch, le sténomètre du docteur Jouare et l'auramètre de Teretchenko. Dans tout ceci, le sujet est pris comme une capacité, et ces différents instruments mesurent seulement la *quantité* d'irradiation et non pas sa *qualité*, car ces deux parties d'un même tout sont essentiellement différentes. Ces différentes vibrations peuvent se décomposer en octaves, qui vont d'abord : de 1 à 15, ceux dont les vibrations vont de 2 à 32.000 et dont un certain nombre sont détectées seulement par des instruments, car notre oreille ne perçoit plus les sons à partir du seizième octave ; puis les octaves de 15 à 25, dont les vibrations vont jusqu'à 33 millions ; les octaves de 30 à 35 qui sont celles de l'électricité et qui vont jusqu'à 34 millions de vibrations ; puis les vibrations de chaleur qui vont du rouge au violet ; les vibrations de lumière des octaves de 48 à 50 ; les vibrations du rayon X, qui dépassent 60, qui sont celles employées pour les cellules photo-électriques ; ensuite des octaves inconnues, et enfin les auras, qui sont de la grandeur de 10 à la 98ᵉ puissance.

Pour l'instant, ces auras ne sont mesurables que par une couleur, et cette couleur n'est qu'une *impression* que nous transmet notre subconscient pour adapter l'impresion reçue par lui, en expression mesurable à nos sens, qui ont alors adopté *l'analogie lumineuse.*

Ces influs ou auras, qui peuvent être de couleurs différentes, peuvent être influencés par les influs extérieurs qui viennent se combiner avec eux et forment une résultante qui elle-même est détectable, mais peut ne pas être conforme aux mélanges stricts des couleurs ; car un aura bleu, sous l'influence d'un rayon rouge par exemple, comme l'influence martienne, devant devenir violet, peut avoir une résultante qui sera verte, car l'influence rouge dont nous venons de parler a modifié l'état vibratoire de certaines de nos cellules, qui émettra alors, non plus son aura propre, mais son aura de résonnance, dont la couleur sera modifiée.

Il y a actuellement des instruments capables de mesurer les vibrations propres cellulaires de chacune des parties du corps, pour le mode physique, et l'on étudie actuellement des instruments pour la mesure qualitative de ce résultat quantitatif. Nous pourrons donc bientôt comprendre l'influence totale d'un astre sur les cellules humaines, et les effets que cela pourrait donner.

Nous savons que, par les récentes études de Terechentko, nous pouvons diviser les planètes en deux catégories, qui sont les actives et les passives, mais qui, toutes deux, partant de la lumière blanche, se réunissent à ce que nous appelons la lumière noire, qui est la destruction totale, en passant les unes par les couleurs du spectre : jaune, orange, rouge, rouge sombre et infra-rouge ; les autres par les couleurs : verte, bleu clair, indigo, violet et ultra-violet ; couleurs qui sont attribuées chacune d'après des déductions absolues et logiques à chaque astre et qui déterminent des résultantes humaines bien connues, par exemple : le rouge, donnant un caractère belliqueux et combatif.

Ces couleurs correspondent aussi à des états physiques, et celà nous permet, non seulement de détecter les maladies et les organes atteints, mais aussi, en allant plus loin, les soins à donner de manière à ce que l'on puisse nous mettre sous l'influence de tel ou tel rayon, qui viendra contre-balancer d'autres rayons ayant sur le corps humain une influence néfaste ou destructrice.

Pour nous résumer, nous pouvons dire que : 1° l'empirisme nous a donné des bases de déductions millénaires et quasi absolues ; 2° ces remarques nous ont conduits à l'observation des astres, à l'analyse de leurs lumières spectroscopiques.

Par la mesure de ces influs, leurs résonnances terrestres, leurs conséquences sur les cellules humaines dont les vibrations ont été ana-

lysées dans leurs effets propres, ces influs, ces influences, ces vibrations humaines, conséquences du mélange des deux, ont été analysées par des instruments au point de vue quantitatif, et la science en cherche actuellement, la mesure qualitative.

Lorsque, dans un temps que nous espérons proche, la science aura pu trouver ce mode d'analyse qualitatif, nous serons en possession de moyens qui nous permettrons d'analyser d'une manière *mathématique* les résultats des influs astraux, combinés avec les radiations humaines, et par conséquent déterminer quels seront les gestes ou sentiments des individus ou peuples, suivant l'influence astrale à laquelle ils seront soumis.

Nous pouvons donc dire que l'astrologie moderne est une science véritable en voie de formation, et pour ne plus la confondre comme on veut généralement le faire avec l'astrologie traditionnelle, nous pouvons lui donner un autre nom qui sera plus logique, et l'appeler *Astrobiologie* ou science de vie astrale, expliquant les influences de tous les astres vivants ou éteints.

FIN

Si on désire déterminer la valeur respective de l'homme et de la femme, demandez lequel des deux est le plus grand gaspilleur de temps.

Celui qui cherche sa revanche, s'abaisse au niveau de celui qui lui a fait un tort.

Est-il certain que la paix ne sera pas plus trompeuse que la guerre ? Dans le monde spirituel, il faut lutter toujours.

Le meilleur mécène qu'un homme puisse trouver est le pouvoir de travailler des heures supplémentaires.

Les grands moments de la vie arrivent souvent aux pauvres, rarement aux riches.

Notre Rayon de Livres

Traité Pratique d'Astrologie

L. FERRAND

(*Chez l'auteur,* 12, *rue Saint-Léon, Montpellier.* — 30 *francs*)

La réimpression de la deuxième édition de ce livre est assez importante pour la signaler aux amateurs d'astrologie, car M. Ferrand nous donne un des rares livres français sur l'Astrologie, ayant une tournure ésotérique. Une très grande partie du livre consiste dans les traductions des parties les plus pratiques des œuvres d'Alan Leo, introuvables ailleurs en français. L'auteur nous donne ainsi un livre de références très utiles et qui servira admirablement dans le travail pratique ainsi que pour l'interprétation des horoscopes. L'astrologue pratiquant fera bien non seulement d'acheter ce livre, mais de le garder à la portée de sa main. La conclusion, ayant affaire à Krishnamurti, n'a aucun rapport avec le livre, et on peut la négliger.

Hachich

Docteur Pascal BROTTEAUX

(*Les Editions Véga, Paris.* — 20 *francs.*)

Ce beau livre, scientifique dans la présentation et admirablement écrit, est aussi utile pour l'occultiste que pour le psychologue, le psychiâtre, le médecin et le pharmacien. Dans la partie du livre intitulée « Etude Pharmacodynamique », le docteur Brotteaux nous donne une analyse magistrale sur les effets du hachich sur l'habitué, d'un intérêt passionnant et d'une profondeur subtile. Nous citons sa conclusion : « Le hachich est un véritable révélateur du subconscient et un incomparable renforçateur de la suggestibilité. Grâce à lui, la psychanalyse, si en vogue à l'heure actuelle, et qui n'est autre qu'une exploration du subconscient, pourra facilement révéler les complexes psychiques refoulés. »

Tables des Positions planétaires

Georges MUCHERY

(*Editions du Chariot, Paris* — 20 *francs*)

Pour ceux qui désirent éviter l'achat des Ephémérides de Raphaël, cette brochure pourra leur suffire, et l'économie d'argent est assez importante de nos jours. Ces tables donnent les positions planétaires pour chaque semaine. Une vingtaine de pages sont consacrées à une présentation simple et claire sur la façon d'ériger un horoscope.

L'Evangile de Saint Jean

Rudolph STEINER

(*Association de la Science Spirituelle, Paris* — 15 *francs*)

Les hommes de grand mérite dans le domaine du haut occultisme sont très rares ; les Instructeurs sont plus rares encore. Nulle personne ayant connaissance des œuvres de Steiner ne contestera son droit d'Instructeur. La traduction en français de ses conférences sur l'Evangile de saint Jean nous donne une bonne occasion de saisir l'aspect cosmo-Christique de l'interprétation du Christianisme par Steiner. Le lecteur se trouvera de temps à autre perdu, par l'intercalation des théories des continents de Lemurie et de l'Atlantide, dans l'enseignement de Jésus, mais ceci était une des caractéristiques de l'occultiste Allemand et de son œuvre touffue. Néanmoins, on trouvera non seulement des idées à retenir dans ce livre, mais aussi de l'inspiration et de l'essor.

Le Pays des Réformes

Henry DE FRANCE

(*Chez l'auteur,* 3, *rue Vaneau, Paris* — 11 *francs, franco*)

Ce reportage imaginaire sur un royaume ayant un système social parfait, un code invulnérable, une politique impeccable et un peuple admirable est assez curieux en caractère, mais le vicomte Henry de France est non seulement un radiesthésiste bien connu, mais aussi un philosophe et un sociologue journaliste, sur les hautes lignes. Naturellement, dans ce royaume imaginaire, la radiesthésie joue un certain rôle, mais qui n'est pas surfait. Sans en avoir l'air, ce petit tome donne beaucoup plus de suggestions qu'un gros volume qui ne fait que répéter ce que les autres ont dit.

Livres reçus :

Astrological Prediction, par P.-J. Harwood, chez l'auteur, Ovingdean, Brighton, Angleterre, 5 shillings (20 francs, franco). Pour les lecteurs Anglais, ce livre est d'un intérêt spécial, car l'auteur présente de nouvelles méthodes d'interprétation et de prédiction.

Papillons et Lucioles (poèmes), par Pierre Aymard. Ce sont des vers graciles et légers, touchant les sujets de l'amour et les fleurs dans un style heureux.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 1[er] Juin 1935, 7 h. 52 m. matin, Greenwich.
Nouvelle Lune, 30 Juin 1935, 7 h. 46 m. soir, Greenwich.

Lunaison du 1[er] Juin. — Caractéristiques générales. — (Citations condensées de nos prédictions parues dans le numéro de Juin). — La carte est menaçante. Des efforts très néfastes seront faits par les démagogues, mais les résultats tomberont sur leurs propres têtes. La vraie attaque sera économique. Paix fictive dans les Balkans. Troubles ecclésiastiques. Commencement de la Lunaison froid, chaleur subite ensuite, mais par courts intervalles.

Lunaison du 30 Juin. — Caractéristiques générales. — Le mois de Juillet sera plus tranquille que Juin. Même dans le monde financier, on trouvera, en mi-Juillet, un moment de répit (bien que le mois d'Août, mois défavorable pour les finances, influencera déjà les derniers jours de Juillet). Le problème de cette charte est un « Grand Trigone », signe très défavorable dans l'Astrologie Judiciaire, mais obscur en Astrologie Internationale. Pour l'Ouest de l'Europe, les Maisons des Affaires Etrangères, le Gouvernement et les Finances sont pris dans le « Grand Trigone » ; il y a donc probabilité d'un scandale financier, touchant la spéculation monétaire, compromettant des personnages de l'Etat, avec mort subite ou suicide. Assassinat ou mort, dans une escarmouche, d'un officier blanc en Afrique du Nord ou du Nord-Ouest. Mort d'une femme renommée, ou une personne dans la famille des dirigeants de l'Etat, en France ou en Italie. Les indications défavorables continuent pour les moissons. Hausse des prix.

FRANCE. — Dans le sens politique, ce mois devrait être plus tranquille, mais la question monétaire maintiendra la tension. Sans qu'une décision soit prise, la dissolution des Chambres sera envisagée pour l'Automne. Accident par fil électrique à haute tension. Orage avec dégâts dans le Sud. Un discours par un Militaire fera sensation.

ANGLETERRE. — La lunaison semble tranquille pour ce pays. Rixe, suivie par une mort, dans le monde des sports.

ALLEMAGNE. — Aucun élément sensationnel n'est indiqué pour la frontière Ouest, mais des incidents sur la frontière Est seront à craindre. Hitler subira une courte attaque de maladie violente ; renouvellement des rumeurs du dérangement mental.

ITALIE. — La lunaison est un peu plus favorable pour les finances de ce pays, ou, du moins, la situation critique sera cachée, bien que les influences néfastes d'Août se feront sentir vers la fin de Juillet. Il est à craindre que l'épidémie, avec nombreux morts, qui se dessine pour l'Italie pendant cette lunaison, se trouvera réalisée parmi les armées mobilisées sur la frontière d'Abyssinie. De Juin à mi-Septembre, les indications astrologiques sont défavorables pour Mussolini personnellement.

GRECE. — Renouvellement de l'agitation dans ce pays, ou importante déclaration par les chefs du gouvernement. La royauté semble être en question, mais le revirement de cette direction n'est pas encore tout à fait prêt, bien qu'un mouvement royaliste se déclarera nettement pendant les premiers jours de la lunaison.

SYRIE. — Ces mêmes indications concernant un roi se présentent en Asie Mineure, mais le mouvement sera prématuré. Le mouvement royaliste, pour le monde en général, sera plus favorable en 1936 qu'en 1935, car l'année présente est facticement propice pour les partis ultra-démocratiques.

CHINE. — L'interpénétration des Japonais continuera. Les forces de la République Chinoise du Nord se désintégreront et des concessions territoriales seront faites au Japon pour minimiser le danger d'une grande guerre.

OCEANIE. — Grande éruption volcanique, avec peu de pertes de vie, mais accompagnée par des chocs sismiques et des ras de marée. Ces séïsmes pourront faire quelques dégâts dans la Nouvelle-Zélande.

ETATS-UNIS. — La position de la lunaison dans la charte pour les Etats-Unis est moins financière que dans les autres pays. La concentration de l'attention sera tournée sur la loi et les tribunaux. Formation d'un nouveau parti politique, ou la renaissance du parti républicain, dans une attaque violente contre Roosevelt, avec un juge ou un avocat comme chef du parti. Attentat contre un gouverneur ou un sénateur des états du Sud ou de l'Ouest. Une panique se déclenchera vers la fin Juillet ou le commencement d'Août.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

VII

La Triplicité du Feu. — Cette Triplicité est intitulée « La Triplicité Mentale », et, dans l'Astrologie Judiciaire, elle régit la raison et les états mentaux. Dans un sens ésotérique, elle correspond à la sphère de Tiphereth, la sphère du Soleil, de la formation, de l'organisation et de la direction. (L'étudiant ne doit pas confondre cette sphère avec celle de Hjod, régie par Mercure, car Hjod se trouve sur l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, non sur l'Arbre de la Vie — lequel est le pilier central — et c'est sur l'Arbre de la Vie que les étapes de la conscience se présentent).

L'Apex du Triangle de Feu est régi par le *Bélier*, le Signe du Feu potentiel, de la force, de l'initiative et de la volonté, puissant et actif, mais le moins évolué des Signes de Feu. Il est souvent trop impulsif, trop imprudent et, dans son désir d'agir, il est souvent le feu qui détruit autant que le feu qui forme. Il régit Maison I et l'indépendance personnelle. La maîtrise du Bélier est la maîtrise de la Volonté.

L'angle à gauche du Triangle de Feu est le *Lion*, le signe de la dignité et de l'autorité, le Feu idéal et subjectif, le signe de la domination, du pouvoir, de la direction, de la protection et de la vitalité. Dans l'ésotérisme, c'est le foyer du Prana ou le souffle cosmique. Ce signe possède une influence donnant la paresse, le désir de se faire servir par les autres, et l'ostentation. Il régit Maison V, l'amour paternel et les enfants. La maîtrise du Lion est la maîtrise de l'Autorité.

L'angle à droite du Triangle de Feu est le Sagittaire, le Centaure, signe double, moitié animal et moitié homme, le feu de la nature, le signe des vibrations, de la transmutation, du changement, de la réalisation des projets, indiquant la franchise, la générosité et l'adaptabilité. Mais, comme tous les Signes de Feu, l'influence est trop optimiste et manque d'attention aux détails. Il régit Maison IX, la religion, la philosophie, les conditions sociales et les voyages. La maîtrise du Sagittaire est la maîtrise du Développement Mental.

(*A suivre*).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Le Tarot Mediéval

Étude Initiatique [1]

Francis ROLT-WHEELER

I

LE TAROT MEDIEVAL. — Le Tarot, pris en son entier, est un enseignement complet sur une des Sept Voies de l'Initiation. C'est dans ce sens que nous allons diriger notre interprétation.

ARCANE I. — LE MAGE. — LE BATELEUR. — Le symbole de cet Arcane est celui d'un jeune homme, indiquant l'Humanité, faite « à l'image mentale de Dieu ». Il est debout devant une table (parfois une pierre cubique) sur laquelle se trouvent trois symboles (le quatrième étant dans sa main) : 1° un *Sceptre*, (Baguette ou Bâton), en correspondance astrologique et alchimique avec l'élément de l'Air, et en correspondance cabbalistique avec « Kether », l'éther lumineux, sommet de l'Arbre de la Vie ; 2° un *Glaive* (ou Epée), en correspondance avec le Feu, et la sphère solaire de « Tiphereth » ; 3° un *Calice* (ou Coupe), en correspondance avec l'Eau et la sphère lunaire de « Iesod » ; 4° un *Sicle* (pantacle ou denier), en correspondance avec la Terre et la sphère terrestre de Malkuth. Ces correspondances, dans cet ordre, établissent la coordination Hermétique, Cabbalistique, Alchimique et Astrologique. La main gauche du Mage est élevée, indiquant qu'il reçoit son pouvoir d'en haut ; il tient la baguette magique (Sceptre) dans sa main. La main droite touche le Sicle, emblème de la Terre, symbole que la Force spirituelle doit s'extérioriser sur la matière.

La Signification Initiatique. — Le Mage indique l'Humanité, le microscome qui reflète le macrocosme, l'homme-créateur, Adam-Kadmon, le démiurge. Les possibilités infinies de l'Humanité sont symbolisées par le Lemnescate (un « 8 » horizontal) au-dessus de la tête du Mage, le Lemnescate étant le lien entre le Temps et l'Eter-

(1) L'enseignement beaucoup plus détaillé se trouve dans le Cours de Cabbalisme dirigé par notre Institut ; un programme sera envoyé sur demande.

nité. Les quatre symboles, le Sceptre, le Glaive, le Calice et le Sicle, indiquent les intuitions (corps spirituel), la raison (corps mental), les émotions (corps astral) et le corps physique de l'homme. Cet Arcane est étroitement lié à l'Arcane XXII ; le commencement prévoit la fin.

Les Concordances Symboliques. — Le Mage est en correspondance avec la première lettre de l'alphabet hébraïque (alphabet sacré) : « Aleph », une des trois « lettres-mères », dessinée au bas de la lame du Tarot que nous avons reproduite comme frontispice. Sa forme indique l'axiome hermétique : « En haut comme en bas ». Le geste du Mage répète ce même symbole.

En Géométrie occulte, le symbole du Mage est la ligne perpendiculaire, le pilier, l'obélisque et les objets phalliques, aussi deux lignes obliquent montant en sens opposé, mais qui ne se rejoignent pas.

Dans le Mystère des Nombres, la numération est Un, mais Un relatif, pas le Un absolu. Remarquons qu'il y a *un* personnage, *deux* ellipses, *trois* symboles sur la table, *quatre* éléments, *cinq* côtés sur le pied du calice, c'est-à-dire qu'ils indiquent la première succession magique de cinq chiffres.

Dans les applications magiques, le Nom est « Le Mage Puissant ». L'instrument magique est la baguette. La couleur pour les rites est jaune-orange. Le parfum est le santal blanc. La pierre précieuse est la topaze orientale, la pierre symbolique est l'agate. La créature y attennant est l'homme (parfois l'aigle). L'arbre symbolique est le palmier.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés pour l'usage divinatoire que pour établir un principe ou une tendance, ou dans le cas d'une question spirituelle. La vraie signification du Mage est « Création », « Volonté ».

Malgré la tradition initiatique, les devins du Moyen-Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « pouvoir créatif », « intelligence », « activité », « bon commencement pour une affaire ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « abus d'autorité », « esclandre », « sorcellerie », « malchance », et « mauvais commencement d'une affaire ».

 (A suivre).

L'ASTROSOPHIE

ABONNEMENT ANNUEL		
	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE ......

pour un an, partant de ....

chèque pour le montant ci-joint
mandat *A* *le,* 1934.

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES	W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
»	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
»	Ramlot, 25, Rue Grétry.
»	Office de Publicité, 36, rue Neuve.
LIEGE	Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG	Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

ETATS-UNIS

NEW-YORK	Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI	Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

SUISSE

GENEVE	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.
LAUSANNE	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.
MONTREUX	Librairie Française.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE, DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	**35 fr.**
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française.

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais); 3° Christianisme ésotérique, 24 leçons (en français et en anglais).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Au Siège social, le travail est fait en français et en anglais ; des élèves diplômés **(honoris causa)** de l'Institut peuvent prendre des commandes pour les horoscopes en allemand et en espagnol.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

Le Gérant : L. BONARDI

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE